

74
3675a

25

Boden

22



VIII. s. Ia.

cat. II. p. 90.







Vorstellung und Beschreibung
Des von
Sr. Königl. Majestät
in Polen,

und
Kurf. Durchl. zu Sachsen/
erbauten so genannten

Swinger = Gartens
Gebäuden,

Der Königl. Orangerie zu Dresden,

in
Sier = und Swanzig Kupfer = Stichen

Kunst- und Grund-richtig abgezeichnet und herausgegeben

von
Matthäus Daniel Pöppelmann,
Königl. Poln. und Kurf. Sächs. Ober-Land-Baumeister.

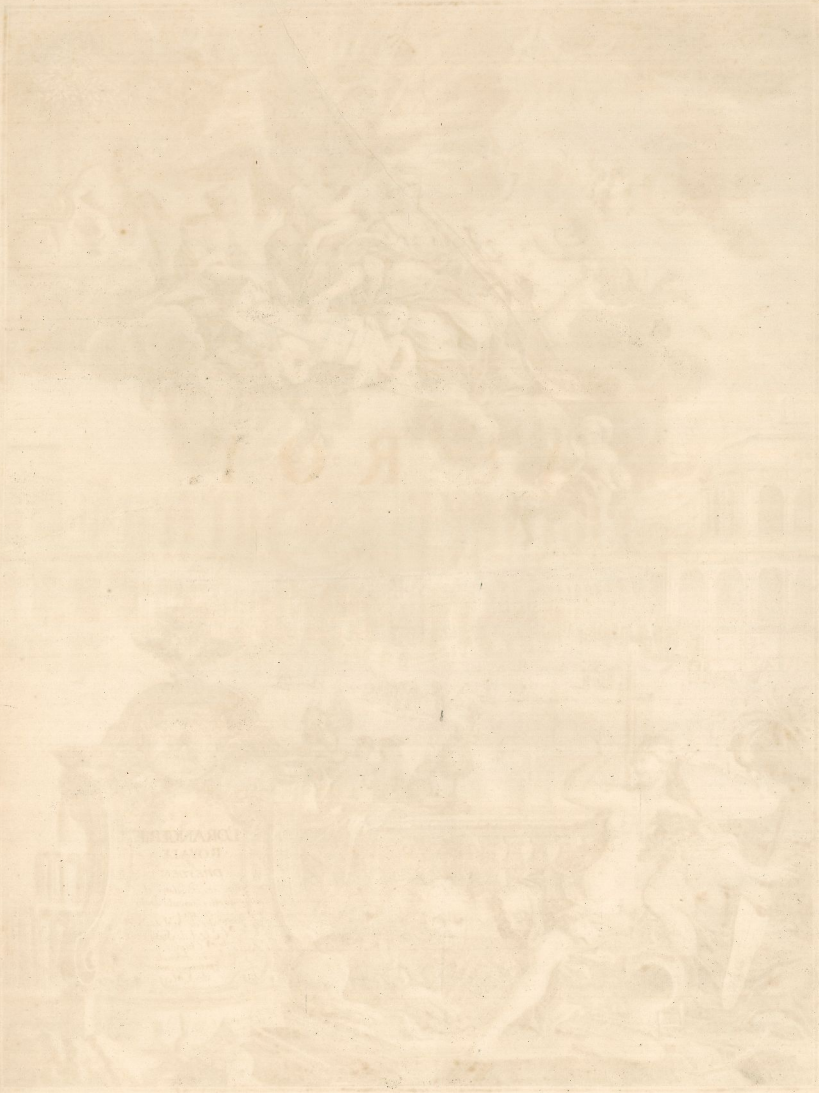
ANNO 1729.

Handwritten text in a historical script, likely Gothic or Fraktur, arranged in several lines. The text is mirrored across the page, suggesting it is bleed-through from the reverse side. The lines contain various words and phrases, including what appears to be a title or heading at the top, followed by several lines of descriptive text. The script is highly decorative and characteristic of early modern European bookbinding.

ANNO 1711







S I R E

A U R O Y .

Dans ce dictionnaire je cherche en vain les termes à
VOTRE MAJESTÉ et plus de six de ses regards
 que la dévotion de la Couronne, les loix de la justice
 ont eues les honneurs de l'Empire, et les honneurs de la
 royauté de **VOTRE MAJESTÉ** de son nom
 devant de sa sainte commission dans les honneurs de la
 air son nom par son d'indignité, de son nom de la justice
 comble dans le respect de la loi de Dieu et de la loi
 et d'indignité dans la guerre

Ces paroles sont **SIRE** me respectent, car de l'ordre que
 je me suis consacré, par la force naturelle de la justice, et au point
 d'arriver plus au delà de mon honneur, que vous le point de l'honneur
 et sans point de l'honneur de l'ordre de l'ordre. Mais je ne puis m'empêcher



S I R E,

Depuis que j'ay l'honneur d'être au Service de **VOTRE MAJESTE**, je n'ay eü en Vüe, que de luy donner des marques publiques de mon attachement respectueux pour Sa Personne sacrée & de la parfaite reconnoissance que j'ay de toutes les graces dont Elle a daigné me combler.

Dans ce dessein pouvois-je choisir un sujet plus agreable à **VOTRE MAJESTE** & plus digne de ses regards, que la description de *Son Orangerie*? Ce *Bâtiment* qui renferme seul toutes les beautés de l'Architecture, est une production des lumieres de **VOTRE MAJESTE** & sera un monument éternel de Sa parfaite connoissance dans les beaux arts, où Elle ne fait pas moins paroître d'Intelligence, de bon goût & de magnificence dans le repos de la Paix qu'Elle a donné des preuves de Valeur & d'Experience dans la guerre.

Ces grandes Idées, **Sire**, me rappellent tant de Vertüs que je me sens entraîné, par la force invincible de la verité, à un detail d'autant plus au dessus de mes forces, que toute la beauté de l'Histoire aura peine a égaler celle de Vos Actions; Mais je ne puis méconnoître

notre la temerité de l'entreprise, & je me borne à admirer la Justice
& la bonté dont les effets journellement répandus sur tout ce qui res-
pire sous la douceur de Son Gouvernement rendent **VOTRE**
MAJESTE l'amour & les delices de Son peuple.

Temoin du glorieux partage qu'Elle fait de ses precieux moments
entre les importantes affaires de l'Etat & l'attention a encourager par
ses bienfaits l'avancement des sciences & des arts, je revois *dans Son*
Regne toute la splendeur de ceuy d'*Auguste*:

Dieu veuille, **Sire**, l'accompagner d'une Santé proportionnée
à l'étendue des souhaits de ses fidels Sujets, Sa profonde sagesse les assure
de la prospérité qui y sera attachée, & mon zele y trouvera en particulier
une Source inépuisable d'occasions a satisfaire au desir ardent, que j'ay
de prouver de plus en plus selon la foiblesse de mes Talents le très
profond respect avec le quel je suis

S I R E,

de Votre Majeste

à Dresden le 1. May,
1759.

Le sieur de Meib, secrétaire de son Altesse
Serenissime de Saxe

Matthieu Daniel Forcpelmann.

notre le comte de l'empire, & sans doute à l'égard de l'Église
de la part de nos officiers par lesquels le tout est passé
plus que la douze de nos Gouverneurs, & de
MAJESTÉ

Tout ce que nous avons de plus à vous dire, c'est que nous
avons les honneurs de vous en faire de nouveau à l'occasion de
la présente promotion de nos officiers, & de vous en faire
à cet égard de plus à l'égard de nos officiers.

Dieu veuille, SIRE, que vous soyez toujours
à l'égard de l'Église de la même manière, & de la même
de la part de nos officiers, & de la part de nos officiers,
nos honneurs de vous en faire de nouveau à l'occasion de
la présente promotion de nos officiers, & de vous en faire
à cet égard de plus à l'égard de nos officiers.

SIRE

de Votre Majesté



Explication

de la Planche servant de frontispice à la Description de l'Orangerie Royale de Dresden.

Cette planche représentant une Vüe de l'Orangerie du côté du rempart où la couronne de tous les symboles convenables à la gloire du Prince qui la ordonne & des attributs particuliers aux Bâtimens de cette espèce & au Pays où il est situé. C'est pourquoy on voit sur les notes une figure majestueuse revêtu des ornemens Royaux tenant de la main droite l'Épée electorale & le gouvernail imperial appuyés sur le globe du monde où est cette legende S A X O N I A S U P E R I O R pour designer qu'alors N O T R E A U G U S T E Souverain, jouissant l'exercice de la dignité de Vicar de l'Empire & celles de Roy & d'Electeur; Evenement singulier, dont l'Époque est encore plus dilucidement marquée par la Bannière, que l'on voit au haut ou les Armes de Pologne & de Saxe brochant sur l'Arc Imperial, à gauche l'architecture présente un Plan soutenu par des Genies & paroit recevoir des ordres pour l'embellissement des lieux de Plaisance aux environs de cette Capitale. Heralde compaignon inseparable de la gloire, appuyé sur sa massue auvez

d'un Oranger, rappelle l'Idée que nous sommes redevables à un de ses travaux des premiers plants de ce fruit précieux: Les Genies & les Amours, qui d'un autre côté semblent cultiver cet arbre & balainer autour, tandis que l'Éclaircissement à l'aspect de toutes ces dispositions ainsi agréables que superbes sous une allegorie du Sort ordinaire des plus belles entreprises.

On voit au bas la Saxe & l'Elbe admirer la Magnificence de leur Maître les divers Instrumens de Sculpture & d'Agriculture & les armes de la Ville, qui font à leurs pieds, deusotent, particulièrement l'ouvrage qui attire leurs regards & le lieu où il s'exécute.

Au reste le Cartouche en forme de Pied d'Étal, qui sert de Titre à cet ouvrage ne demande aucune explication & le Lecteur trouvera à chaque pièce particulière une courte description qui laissera tout l'agrément de la surprise à ceux qui pourront par eux mêmes juger des beautés que ce Bâtimement renferme.

Erklärung

Des Kupfer-Titel-Blats und der Haupt-Vorstellung des Königl. Zwinger-Gartens.

Die Königl. Majest. das vornehmste Gebühde des Zwinger-Gartens gleich zu derselben Zeit anzuzeigen befohlen haben, als Dürckselben den das hohe Reichs-Vicarat, in Ermanglung eines allerdienstlichen Ehre-Diener, zu vertreten befohlen: Solche ansehnliche Vicarats-Würde aber, bey einem so großen Könige und Chur-Fürsten zugleich, so lange das Dürcksche Reich steht, in einer Person, sich noch niemanden besonnen vorstellen. Wie bei man, beydes in den Nachrichten des Gebühdes selbst, und auch in gegenwärtigen Kupfer-Titel auf diesen merkwürdigen und Et. Königl. Majest. zu höchsten Ruhme gereichenden Umstand überall sein besonderes Augenmerk gerichtet.

In höherer Absicht zeigt sich dieselbe die Königl. Pöhlen und Chur-Sächs. Helden-Ehre in besonderer Staats-Tracht mit allen Anzeigungen eines Kaiserlichen Reichens umgeben, wie sie sich auf einem Weltlichen Thronen herunter löset, angedenken daß eine so erhabene Würde Höchstverbindung von oben betradt fennet.

In ihrer rechten Hand hält sie das Staats-Mußer und das eine von den beiden Chur-Schwerdtern, welche der Chur-König auf beiden die Hand mit Reichthum, Dürck-Erfolgen allein ausgedrückt werden. Ein über ihr schwebender Chur-Engel trägt das mit einem besten Glanze umstrahlte Panier des Reichs, und auf der Brust des darin gemalten Ägypt. doppelten Reichs-Wägers sind die Königl. Pöhlen und Chur-König.

Wird. Edelf. beyden Wappen zu sehen. Ibiere
Dau + Geiten aber bringen ihn den Grund. Bis
des anliegenden Lust. Orts, welchen sie der sich
berbeynehmenden Bau Kunst, zu begehrender Vollstren-
gung übersehet.

Wohl auch Ihre Königl. Majest. eines Alt-
schen, damahls vornehmlich auf die zu erhaben
und nach der Zeit weitlich mit den allerersten
und kostbaren Säulen und Gewölben angefüllte
Orangerie gieng: so erlöset man zuerweits den
siegenden Hercules, mit der Königl. Poehl. und Kün-
stl. Edelf. Kabin. Obre vergrößert, wie er
die erhabenen gülden Krone, und die mit einer so
herrlichen Frucht prägnante Krone, aus den He-
berischen Gärten, durch die Luft herab bringt.
Die hin und wieder fliegende Amymoniden, son-
derlich aber die tugend Cratin, welche zum Unter-
schiede von den sonst bekanten bey andern, bey
den Alten Cato und Faena, oder auch Ausz und He-
genone genannt worden, nehmen diese außsicht-
liche Bewandlung von den Hercules an um wider in die-
siger Gegend, nach der herrlichen Ordnung, hinwie-
derum zu verkehren, und sorgfältig aufzuwehren.
Worüber der sich dierhalten erstehende Reich aus
diesen Gängen mit desto größerem Bedruffe da-
von sitzt, je glücklicher verheirathet die amigen
Beraufkaltungen der erfahren Kunst. Gärten von
statten gehen sieht.

Da nun unter den gülden Krone, welche der
Welt Trager Atlas, als Ober. Aufscher der Heber-
schen Gärten, durch einen Traden, dem Vorgerben
der Dichter genutz, bewahren können, von vielen er-
gnüch nicht als wahrhaftige Domeranten. Besatz
verstanden werden: Hercules aber, an des Atlas
Stelle, nachmahls die Welt sich unterfügt, auch
mit diesen Jherach, welchen er aus den Heberischen
Gärten entwehet, nachdem die herrliche Königl.
Orangerie angefüllt: So hat man eine
Bild. Säule theils als eines Ober. Aufschers ver-
sehen, theils als eines Welt. Unterfügers, wie er die
Stimmte. Säule auf seinen Schultern trägt, in die-
sichung auf die demahlige Reich. Stadtkarte. Hoff-
ungers. Nebennachrichten. Königis, in der Höhe aber
der großen Krone ausgehlet.

Nicht weniger sieht hin und wieder der Hercul-
les Bildnis bald als eines Überbringers dieser gü-
lten Krone, bald als eines Führers der Mühen
und Beschweren der Künste in den Säulen, Tafeln
und Edelf. Steinen der herrlichen Gebäude,
nach seinen verschiedenen Kronezeichen, eingehau-

Eben, wie die Floren. und Dianen. Köpfe auf so viele
den Säulen deswegen häufig angebracht werden,
weil gedachte Örtlichkeit, bekannet nach, zugleich
auch Beschütternen und Beschütternen der Hü-
ten, der Säulen und der Gärten genosen.

Wohl diese stellt sich in der Ferne oder in der
Aussicht auf diesen Edel. Lust. die ganze Oran-
gerie, in Gestalt eines länglichen und Schau. Plas-
zes vor Augen, welcher mit Gallerien, Wasser. Kä-
ten und Säulen eingefast, und durch eine reiche und
prächtige Bau. Werk, nach herrlicher Ordnung, auf-
geführt ist.

Einwärts zeigt sich unten ein besonderer Sä-
len. Raum mit herrlichen Arbeit geschmückt, auf
dessen Derröthe man unter dem herrlichen bepal-
ten Reich. Alder in der Mitte, zwischen dem Königl.
Poehl. und dem Kün. Edelf. Wappen, Se. Maj.
Bildnis zu Pferde in Ihrer Ehr. oder demahligen
Königl. Caricus. Tracht erlöset, mit. Derröthen auf
der in solchen Andenden, damahls alliter genos-
sen Köpfe. Schau. Plänge abgebildet waren; wei-
cher alles in niedrig. erhabenen Bildungen ausge-
braucht, und mit der Aufschrift des ganzen Werkes
verziert worden.

Diesem gegen über findet man den mit Heben-
Laud bekrönten Ob. Juch. in dessen Höhe dieser Kö-
nigl. Gärten angelegt worden. In der einen
Hand hält er ein Buch, wie unter dem andern
seinen linken. Wasser. Ring, und vereinigt sich dierlich
mit der Edelf. Ob. Gärten, welche, durch die
den ihr liegende Epoden, Neben, Baum. Scheren
und Garten. Werk, das herrliche und wohlbehan-
te Land führt, so wie durch die Krone von Dianen
Bereit auf ihrem Haupt, die in. Gärten. beständ-
liche. wehlerbarte. Städte, sonderlich aber den mit
ihrer Menge herrlicher neuer Gebäude prägnanten
Ehren. Sitz anzeigt. In beyden Händen ruhet der
Ehren. Edelf. Säule, welcher das Wappen der
Dauer. Ob. Derröthen, worum ebenfalls ein
herrlicher Löwe steht, in seinen Klauen hält.

Da nun demahlige Hercules auch einen Löwen,
zur. Ehrlichkeit der Mühen, auf dem Berge Dodon,
mit einer Krone besetzt, welcher so oft er sie zu an-
dern. Vernehmlichen in die Erde gestößt, alsobald
mit grünen Zweigen auszuwachsen und sich zu beu-
ren. pflegt: Als binnet das Simbild des Löwen
nicht weniger zu einer glücklichen. Werdebrü-
ngung unter unser. Edelf. Lusten. Hercules
Ergone, die Künste, gleichfalls in seiner. Hände. for-
währen, die angelegte Orangerie aber nach
Wünsche bekrönet werde.

Avr-

Avertissement

Traçant les Planches avec la Description des Maisons de l'Orangerie Royale.

Ce fut l'an 1711. que SA MAJESTÉ ROYALE de POLOGNE & ÉLEVEUR DE SAXE prit plaisir à bâtir le Jardin, qu'on appelle Zwinger, du tems qu'il gouvernoit conjointement le Vicariat de l'Empire, qu'il ordonna d'y mettre un magnifique Bâtimement, selon le goût & l'invention d'un grand Monarque, de forte, que tout le monde, qui avoit la grace de les voir, fut charmer de l'admiration & de l'incomparable Exactitude de l'Architecture, & les autres Étrangers défilèrent avec la dernière impatience, d'en voir les Dessins d'un Edifice si superbe.

C'est cela, qui m'a encouragé à présenter au public ce magnifique Bâtimement en vingt quatre Planches, gravés par des habiles Ouvriers avec toute Accuratez possible & à satisfaire par ce Recueil aux justes desirs des Amateurs de l'Architecture.

Or, comme les anciens Romains avoient accoutumés de pousser jusque à l'excès la somptuosité de leurs Edifices, (6) ils en faisoient aussi d'une si grande & vaste étendue, pour divers usages, qu'ils renfermoient en eux plusieurs autres Bâtimens particuliers, destinés aux Courses, à l'Éducation, à la Lutte, à la Chasse, aux Combats de Gladiateurs, & de Bêtes sauvages, pour les Theâtres, Promenoirs couverts & decouverts, Colonnades, Avant Cours, Salles de Danse & d'Assemblée, Bains, Celliers, Chambres de Raretés, Bibliothèques, Eclairais, Arcs de Triomphe, Amphithéâtres pour l'Opéra & la Comédie, Fontaines, Jardins & semblables, principalement une Colisée ovale pour les Triomphes & autres Pompes & pour toutes sortes d'Exercices à pied à cheval ou en chariot. C'est de même, qu'on a réglé le Plan des Maisons de l'Orangerie Royale, qu'elle comprend fort ingénuement tout cela, qu'on a pour récompense de plus magnifique & de plus utile dans ce qu'on vient de rapporter de l'Invention Romaine, si ce n'est, qu'on a bâtie dans la structure de ce Edifice toutes les Regles de l'Architecture moderne.

Tout ce Bâtimement forme, comme on le peut voir sur la Planche à la tête du Livre, une Place ovale, si spatieuse, qu'on y peut commodément ranger en Été dans le plus bel ordre du monde la prodigieuse quantité d'arbres Exotiques, qu'on a enlevés dans les Galeries pendant l'Hyver & la Cour y peut aussi avoir toutes sortes de divertissement Tournois, Carroubals, & autres Solemnités aux qu'elle servent principalement les différents Salons des Cabinets, Bains, Grottes, Arcades, Promenades, Allées

d'Arbres, Colonnades, Par-Terras, Calades, Jets d'eau, Belvédère, Balcons & la magnifique Maison d'Opéra & de Comédie, comme cela y a déjà été pratiqué très souvent.

Cela arriva l'an 1719. à l'occasion de l'Illustre & Auguste Alliance de Leurs Altezzes Royales par un magnifique Carroubal des quatre Elements, la superbe Entrée & Mascarade de douze Nations différentes, l'Economie où ce qu'on appelle Wirtschaft & une très belle Mercerie. On y a célébré en d'autres rencontres des Bals, Festins, Fingés d'Arbalète, Illuminations étonnantes, Courses de Dames, Promenades en Traineaux & sur tout le Carroubal d'Opéra.

C'est dans ce même Lieu où se firent plusieurs divertissemens de puis peu pendant le Séjour de SA MAJESTÉ ROYALE de Pologne outre les divertissemens publics Opéras, Comédies, Mascarades & Danfes, il y eut aussi à ce sujet une Course de Bagnes & un Tournoi, dans certe Place aussi spatieuse que comode, ou y pouvoit changer chaque fois les décorations selon les circonstances & la nature de l'Invention & selon la Représentation de la chose au grand contentement de plusieurs milliers de Spectateurs, qui étoient sur les Galeries & aux Fenêtres.

Il y en a plusieurs Relations publiques & est M^r. Loon, qui a donné une Description de l'Orangerie Royale, (7) qui la fait imprimée à Francfort, en François & en allemand, avec le Recit de certains Divertissemens de la Cour de Dresde; Mais depuis ce tems là le Bâtimement s'est fort changé, ce qui regarde la Perfection, la Beauté & les Embellissemens intérieurs.

Le Roy ayant trouvé un Lieu plus comode pour y placer l'Orangerie, qui est la plus merveilleuse de même tems par sa quantité, la beauté & la grandeur des Arbres; SA MAJESTÉ s'est fort contenté de toutes ses Galeries & de plusieurs Salons de ce vaste Edifice pour les plus rares & les plus précieuses Cabinets des Médailles, des Antiquités, des Minéraux, des Curiosités de la Nature, de Pièces pétrées, des Animaux, des Insectes, des Coquilles, un Trésor inestimable des Curiosités & Inédites siérement épousés & conservés dans l'Ambré jaune. Et une Recherche exacte des toutes sortes de Bois du País & Étranger très rares. On y trouve la Chambre d'Anatomie, remplie de toute sorte de Sectes rares, tout ce qui est nécessaire à la Chirurgie, Chimie, Minéralogie, Médecine, Astronomie, & Méchanique, en un mot toutes les machines, qui appartiennent à la Philosophie, un grand nombre de différentes sortes d'au-

X

(6) Il y avoit entre autres plusieurs spectacles, mais ceux qu'on a représentés sur ces Planches, sont les plus remarquables, & les plus célèbres de ce tems.

(7) Il s'en trouve plusieurs copies dans les Bibliothèques de la Cour de Saxe, & dans celles de plusieurs Princes & de plusieurs Villes.

(6) Il y avoit entre autres plusieurs spectacles, mais ceux qu'on a représentés sur ces Planches, sont les plus remarquables, & les plus célèbres de ce tems.

(7) Il s'en trouve plusieurs copies dans les Bibliothèques de la Cour de Saxe, & dans celles de plusieurs Princes & de plusieurs Villes.

clennes & modernes merveilles de la Nature & de Part, un très grand amas des très rares Planches Originales & des Livres pour la Botanique tirés de la nature, que très ingénieusement peints, la Bibliothecque prestieuse, que Sa MAJ. a heretisé de ses glorieux Ancêtres & à la quelle Elle en a ajoutée une infinie d'autres rares Livres. C'est le Roy même, qui a prît le loisir de catoger, tout cela en si bonne ordre & ce bon goût, qui est si naturel à Sa MAJ. pour l'embellissement de sa Cour, l'avancement des arts & des sciences & l'utilité de chacun en particulier. Tout cela rend par ce moyen le Bâtimen-
 ter plus ressemblant à ceux de Rome, dont on a parlé cy devant.

Outre les Rarités, qui se conservent là dedans, on peut encore admirer la beauté de marbre, qu'il est présente de tous costés de divers plaustans colorées & les ouvrages de Sculpture, & riches dorures four des chefs d'œuvre dignes d'être vus, de même que la peinture de Pla-fonds, faite par les célèbres Peintres, Sylvestre de France & Pellegrin d'Italie. La Structure du dehors le relie encore, car il est decoré par des figures presyve parlantes, faillit allusion au bit de l'Invention, aux Circonstances du Bâtimen-
 ter & aux qualités du Corps & de l'Esprit de l'Archevêque Fondateur.

On y observe avec plaisir & en bonne Ordre la double Aigle noire de l'Empire l'Aigle blanche de la Pologne, employez pour l'ouvert & ingénieusement, plusieurs sortes de Couronnes, Bonnettes Electorales, Branches de l'Ordre, Trophées, Couronnes Triomphales, Vases en Chiffre le Sceptre, le Glaive Historial, les Signes de la Paix, Cornes d'Abondance, Branche de Palmier & de Laurier, Pla-fonds en Pavillons riches Tapis, le Mantel Electoral, Dais, Frises, Candélabres, Fontaines de Fleurs, la Platte de Fan, Feuillages, Bouquets, Corbeilles de Fruits, & plusieurs Ports & Vases, taillés selon le Gout des Anciens, la Statue de plusieurs des Vertus, Celle d'Hercule, les Genes des beaux Arts, les Renommés volantes & sonnantes de la Trompette, les évares Saisons, les Nubades, Clevoaux Minimes, Zéphires, Amours, Femmes, Satyres, & autres Statues, Bustes, Fleurons & Reliefs, On se sert de tout cela selon l'Ordre & les Regles de l'Architecture, tantôt comme de Porte faite sous la figure de Colonnes linteaux, tantôt comme d'Ornements emblématiques, sur les Panneaux, Frontons, Creneaux, Embraillures des Fenêtres, Bordures, Trumeaux, Niches, Cadres, Larmiers & Linteils, Carreaux, Dalles, Carrez, Conticades, Piliers, Poteaux, Passages,

l'embargo de portes, Chambranles, Balustrades, Arcs des, Grottes, Égalises & Murs.

Tout l'Edifice en general consiste d'allieurs en six Sals particulières, & divisées à un Pavillon, y compris un de costés, qui est encore imparfait. Chaque Salon forme un Bâtimen-
 ter particulier où la quantité des grandes Glaces, y font aux fenêtres & aux Portes, les Toits peints en bleu, les Couronnes & les Aigles de belle dorure au dessus forment à la vue le plus agreable spectacle du monde.

Tous ces Bâtimens se joignent tout au tour les uns aux autres par des Galeries de Communication, on trouve en Effect sur ces Galeries les plus belles Promenades & des Allées des Tilleuls, Terrasses vertes, Bôyprets, Cascades, Jets d'eau, Statues, Vaisés, Fleurs, Bancs de Gazon & semblables.

A l'Edé quand il fait beau ténis on y voit se promener en quantité des Cavaliers & Dames de qualité & des autres Habitans de la Ville, ayant la permission d'y rester tant qu'il luy plaira. On goûte un plaisir extrême en regardant de toute part un Prospect admirable. D'un costé s'offre une partie de la Forteresse & du Rampart, garni des Canons & un Fossé remplie de Cigues, d'un autre on observe le Chateau, le Jardin Potager & du Tringé. On découvre encore d'un autre l'Elbe couverte de Vailteaux & visa le Palais d'Hollande. D'un autre on apperçoit le vieux Dresde avec son Postérieur plein de monde, où il y a une spacieuse perspective dans l'Eloignement à travers les Bois, qu'on aperçoit pour l'Edé. Enfin on remarque par tout une Contrée délicieuse en Bois, Vignes, Maisons de plaustans, Jardins, Eaux, Campagne & Prairies où l'on peut voir paître par troups les bettes sauvages aussi facilement, que les domestiques.

Ce sont les Planches de ce superbe Edifice, dont on fait part au public, on y a ajouté le Plan General du Palais d'Hollande, finit au vieux Dresde & celui du grand Tonneau de Vin de la Forteresse de Königstein, fait depuis peu.

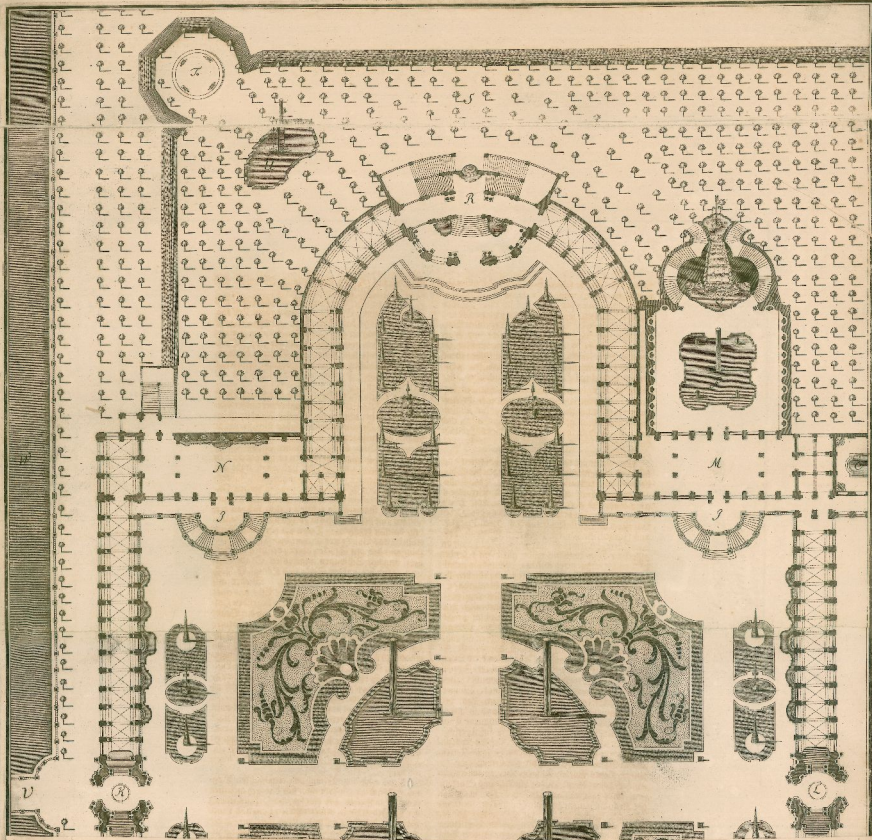
En cas, que ce Travail ait le bonheur de trouver quelque Approbation, on se verra encouragé à songer aux moyens de mettre aussi au jour les autres Palais & Maisons de Plaustance Royales, qui sont à la Campagne dont les Connoisseurs se peuvent fonder par avance une Idee d'autant plus parfaite, qu'on les peut appeler avec Justice une digne Production de l'Esprit sublime de ce grand Monarque, de la Libéralité pour les Arts de son Gout incomparable pour l'Invention.

Bericht,

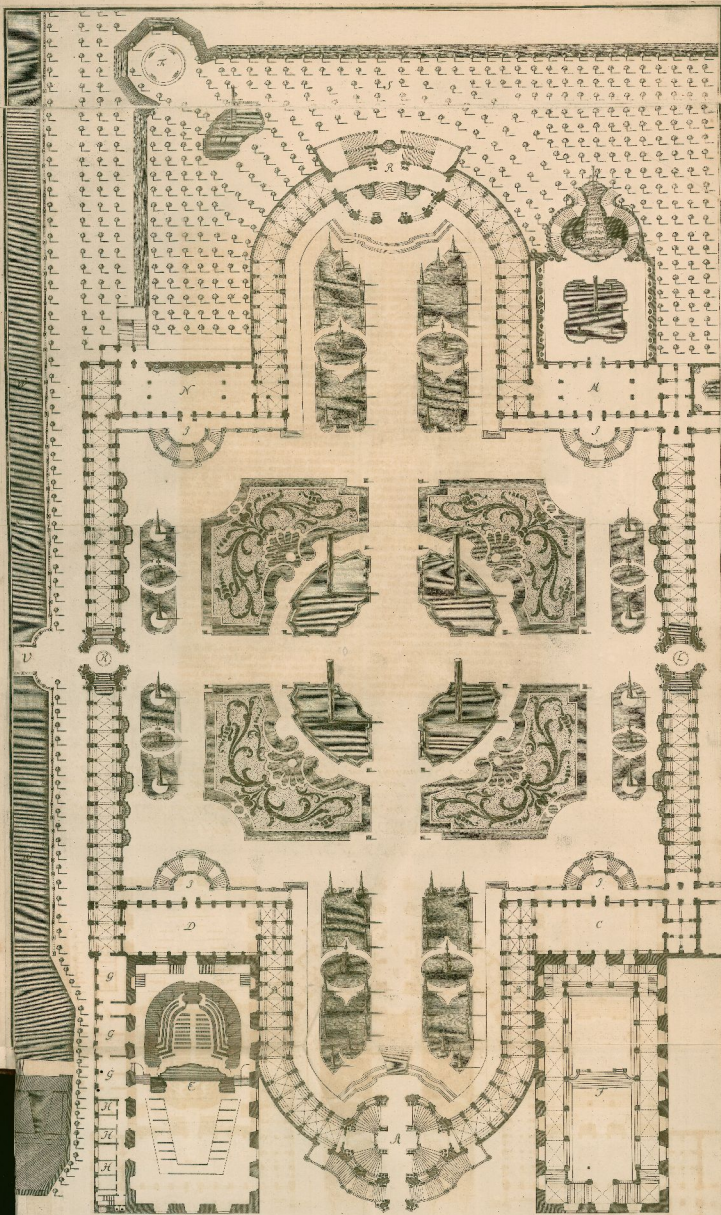
Wegen der Kupfer-Steine, necht dazu gehöriger Verfertigung des Königl. Zwinger-Gartens.

Des Königl. Majest. im Jahre 1711 unter Ihrer Wohlgebigen höchstnächstigen Verwilligung des hohen Reichs- & Kaiserl. in Dero höchsten

Sur- & Erben, den so genannten dreyer-Gezetz in erbaun ansehnlicher Reichs- & Kaiserl. in Dero höchsten





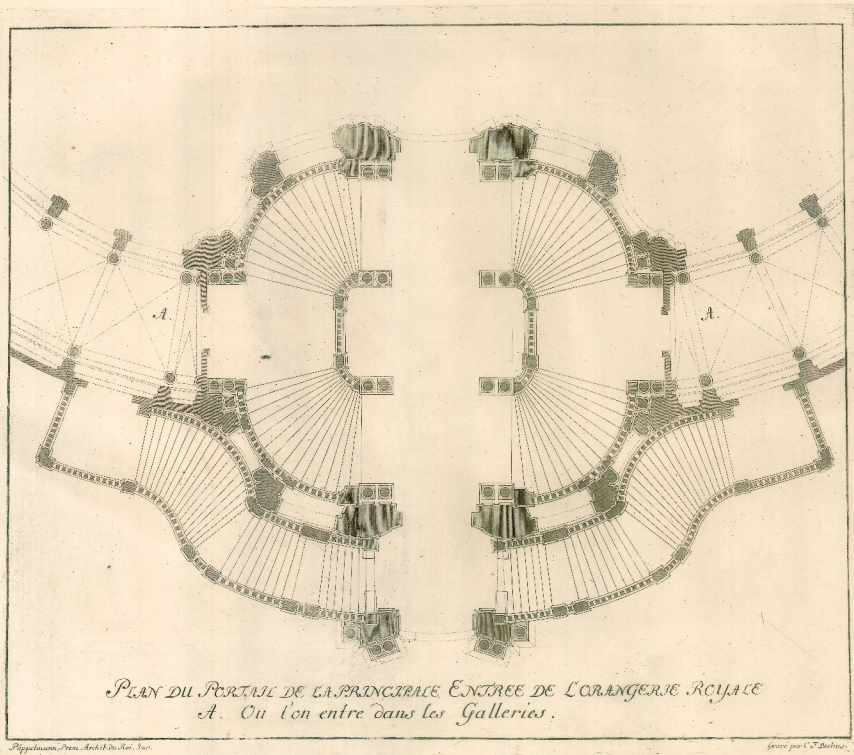


PLAN GENERAL DE L'ORENFERIE ROYALE.

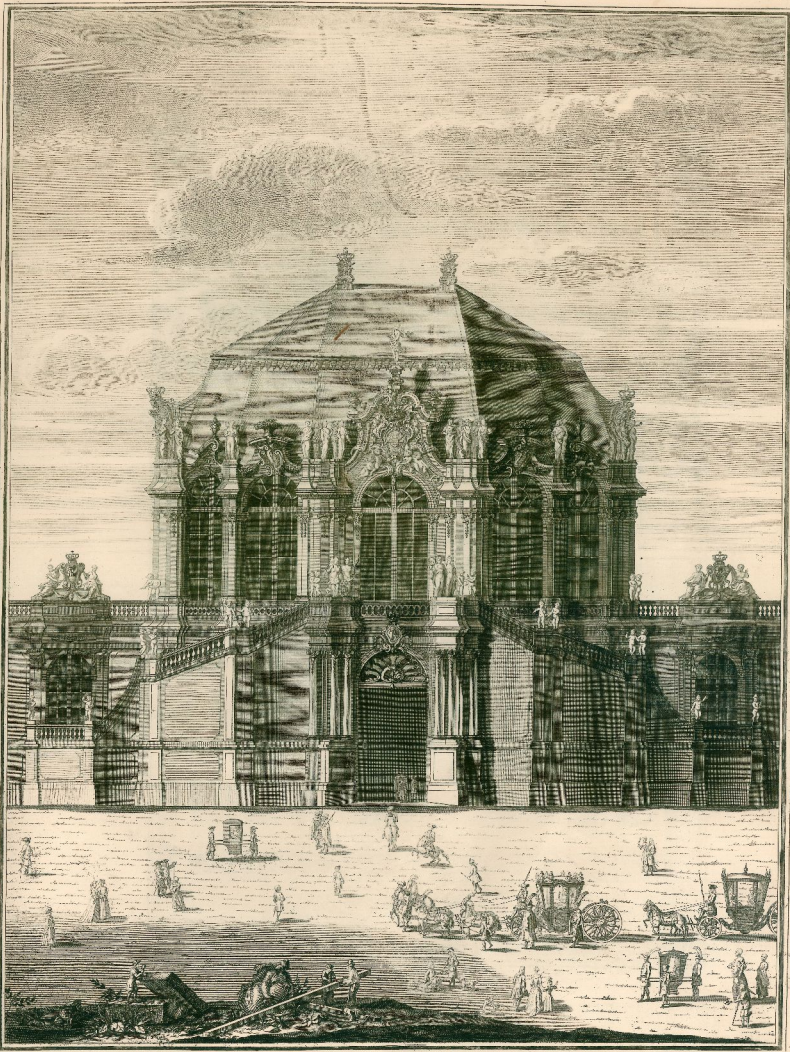
- A. L'Entrée principale. en de l'Épave. J. L'Escalier pour entrer dans N. Salon de la Grotte.
 B. Galleries pour l'Orangerie & la Maison de l'Épave. K. Salon.
 C. Salon qui sert pour l'usage de la Recoute. L. Portail vers la Toise. P. Jet d'eau et
 minuscule de la Recoute. G. Retirades pour le Roy. M. Salon vers le Château. Q. Caséc dans le Bain.
 D. Salon pour les Conférences. H. Cabinets pour l'Académie. N. Salon ou Bain. R. L'Escalier grande desc.
 S. Autre de Remonée. T. Tournoir. U. Fontaine.
 V. Bal. W. Canal de la Ville.

Sur et dessin par M. B. Robert pour l'Académie de France.

Paris par C. P. Bachelier.

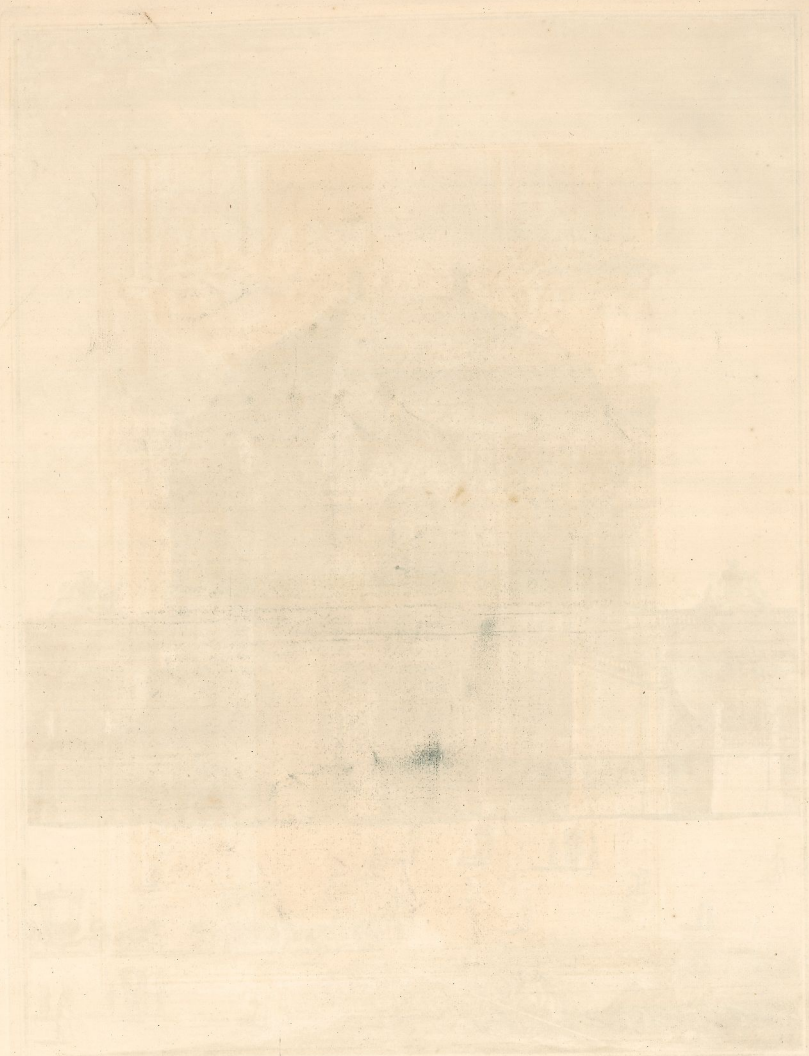






ELEVATION DE LA FACADE DE LA PRINCIPALE ENTREE DE
L'ORANGERIE ROYALE





UNIVERSITÄT SACHSEN-ANHALT
BIBLIOTHEK



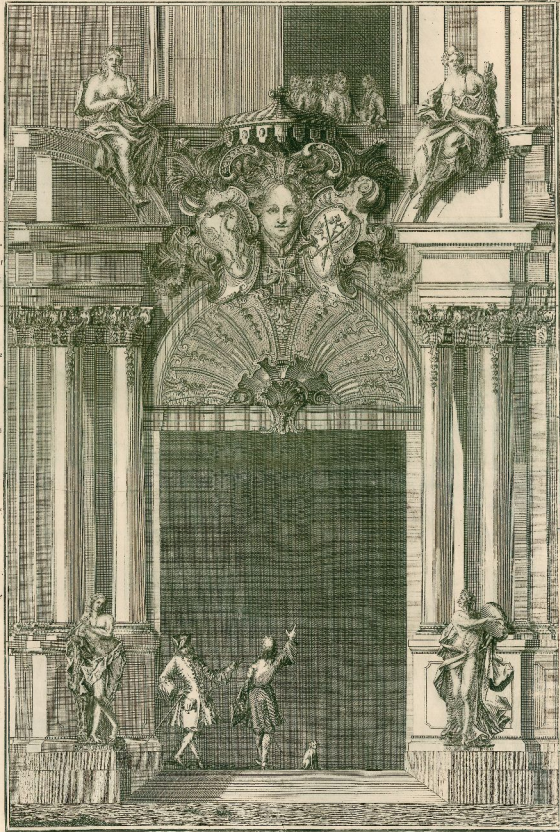
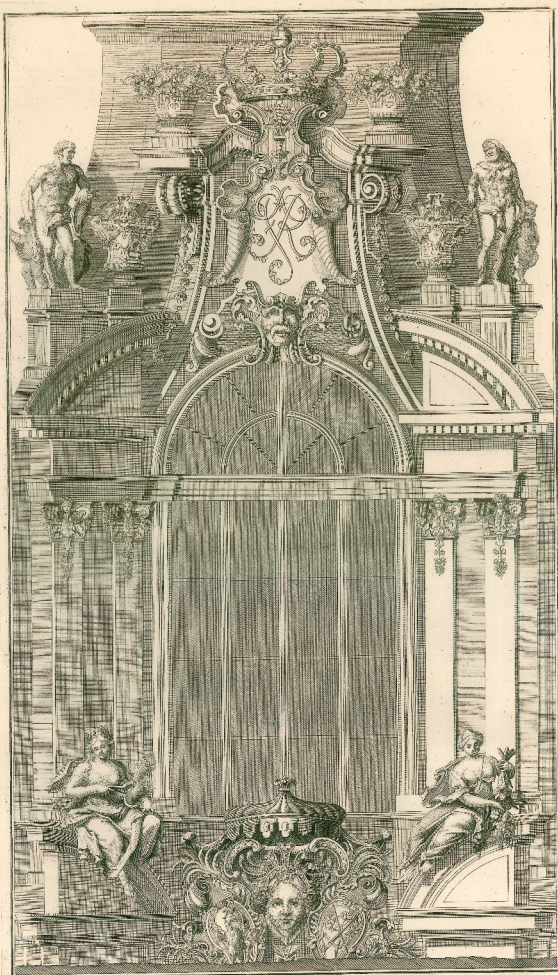


Fig. 1. 1765.

Facade du parterre de
LE GRAND THEATRE DE VERSAILLES.
Le plan de ce theatre se trouve dans le
Journal de Trévoux, pour l'année 1765, tome 12, page 100.
Invention et Dessin par M. de la Chapelle, Architecte de S. M. le Roy, & de S. M. le Duc de Bourgogne, et de S. M. le Duc de Bretagne.
Gravé par M. de la Chapelle, & de S. M. le Duc de Bourgogne, & de S. M. le Duc de Bretagne.

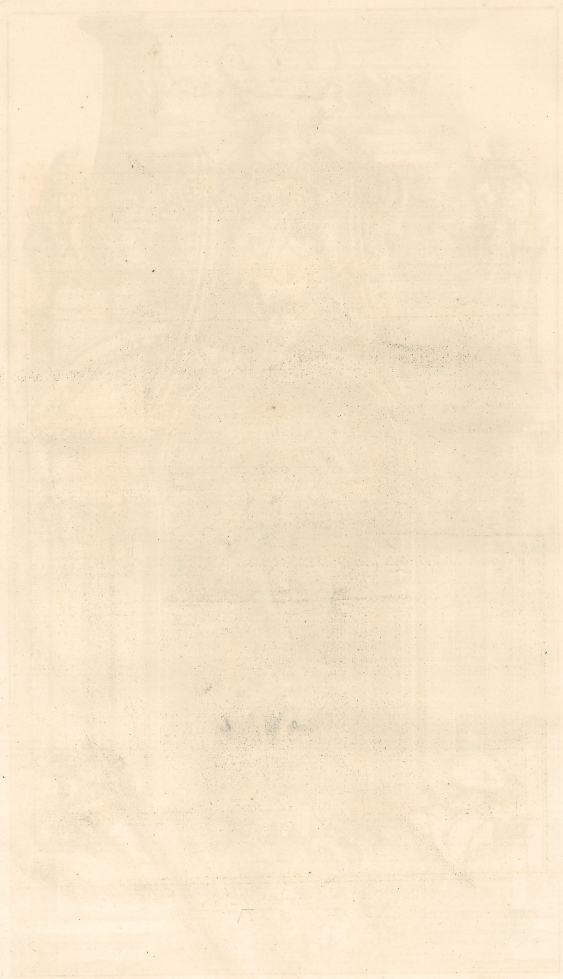


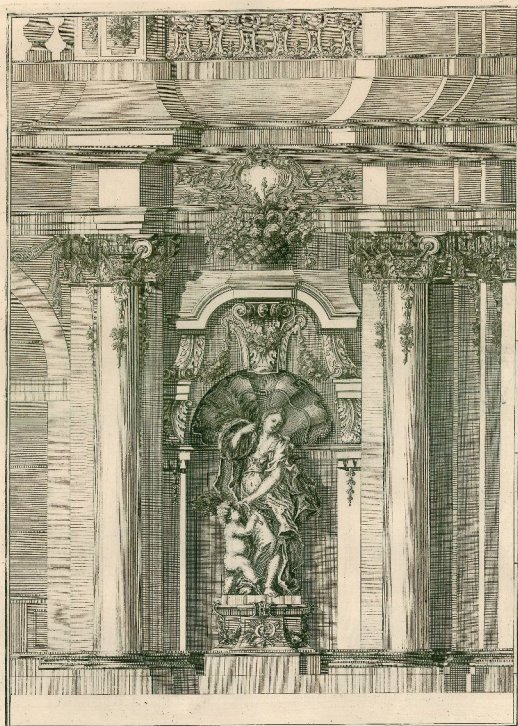


FAÇADE DU SECOND ÉTAGE DU PÉRISTÈRE
DE L'ORANGERIE ROYALE.

Inventeur et Dessinateur par M. de la Vallée

Gravé par M. de la Vallée



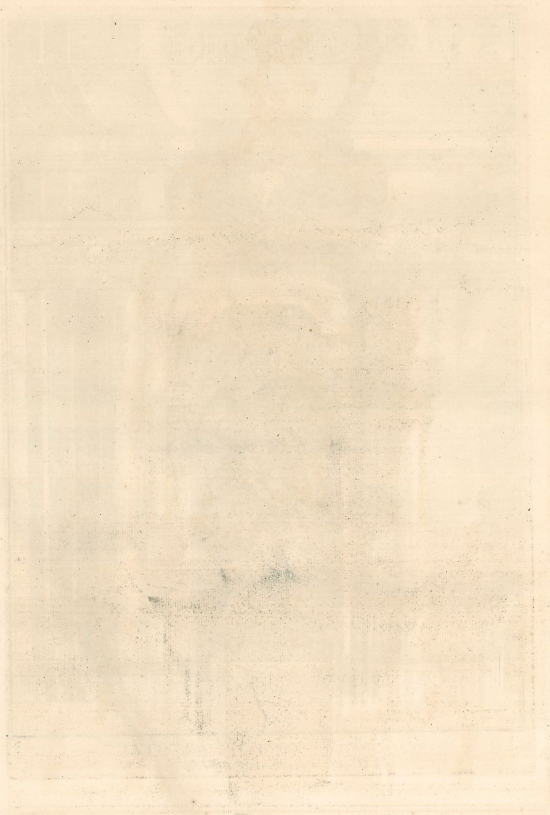


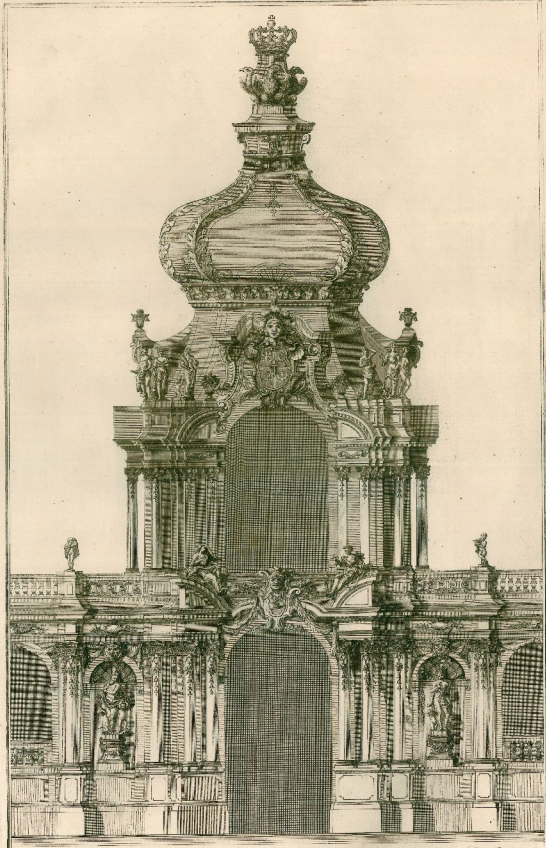
VÈVE DES VICTOIRES. OPERAORTECNAV
AU CÔTÉ DU SPORSTAZL.

Gravé par J. B. de la Roche à Paris.

Paris par J. B. de la Roche à Paris.



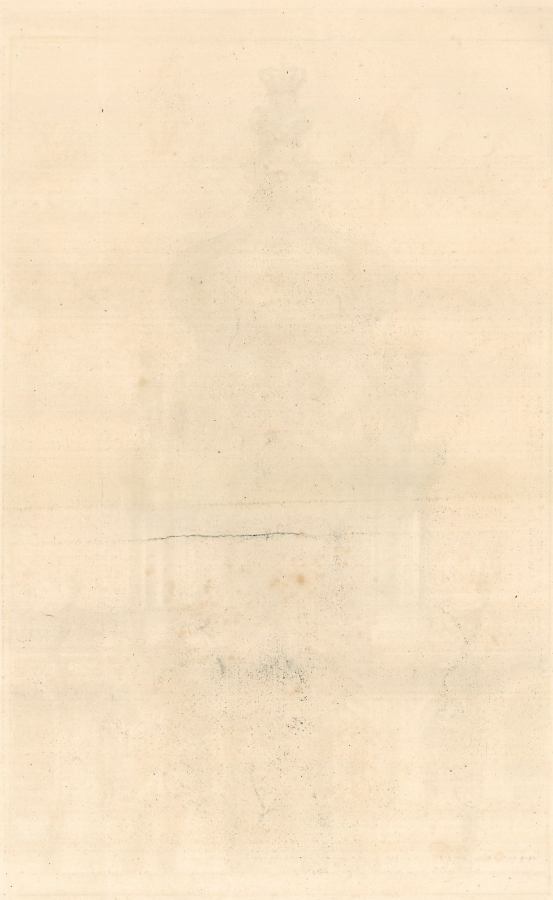


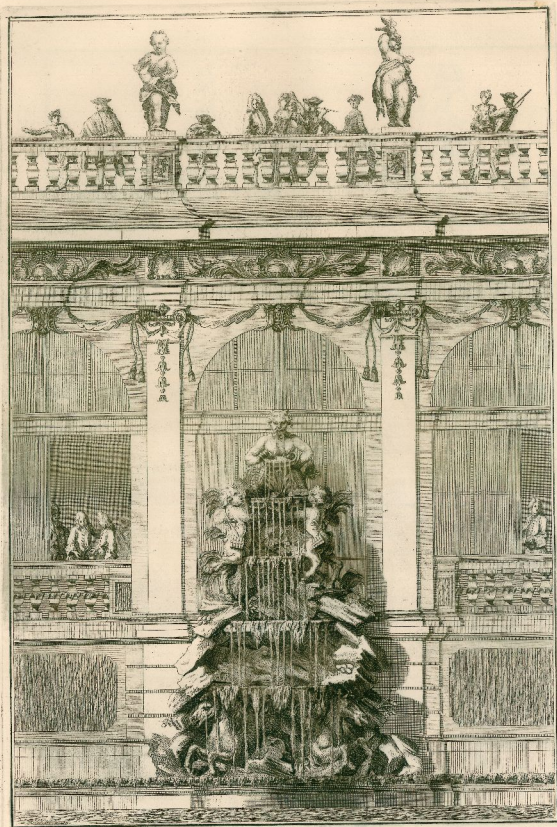


Vue de l'édifice vu de l'extérieur.

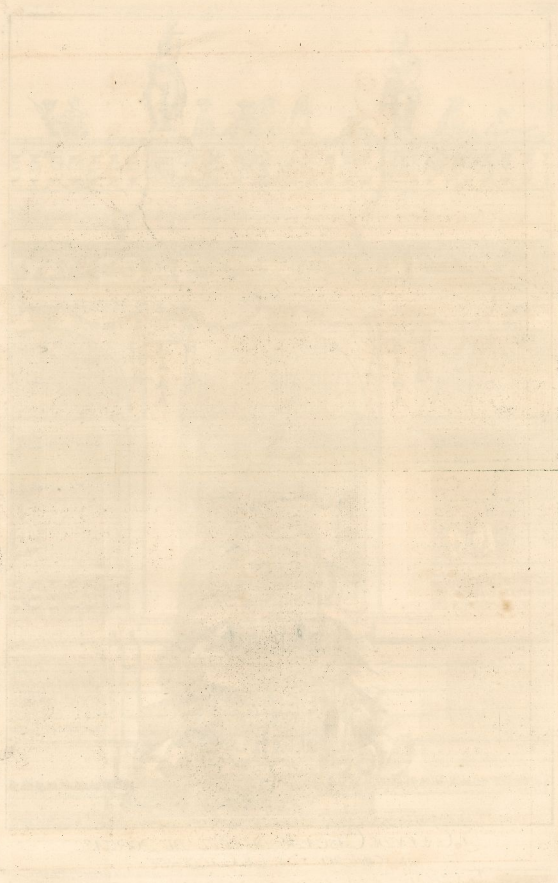
J. B. Smeaton.

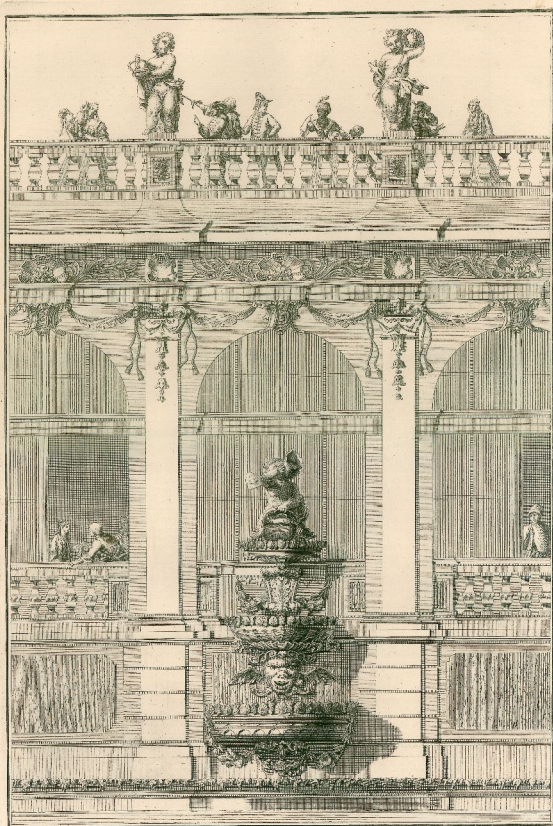
FACIÈRE DU PORTAL, DU CÔTÉ DU FOSSE,
A L'ÉCURIE ROYALE.





LA GRANDE CASCADE DU CÔTÉ DU PORTAIL
AU MILIEU DE LA GALERIE.

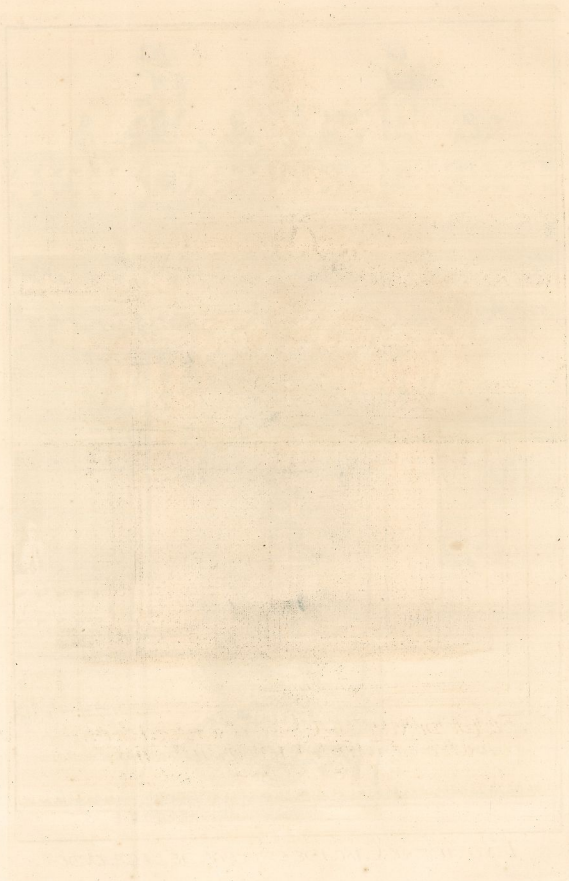




VUE AUTRE CASCADE BROUSSE DE LA GRANDE.

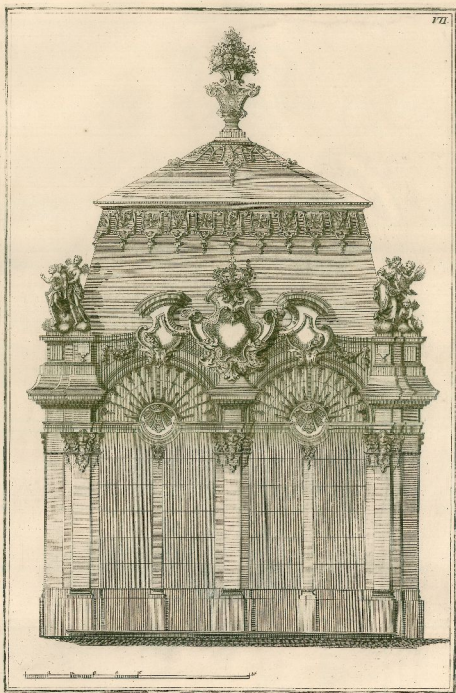
Gravé par J. G. B. de la Roche.

Paris chez J. G. B. de la Roche.



Handwritten scribbles or marks on the right side of the page, possibly indicating a page number or a reference mark.



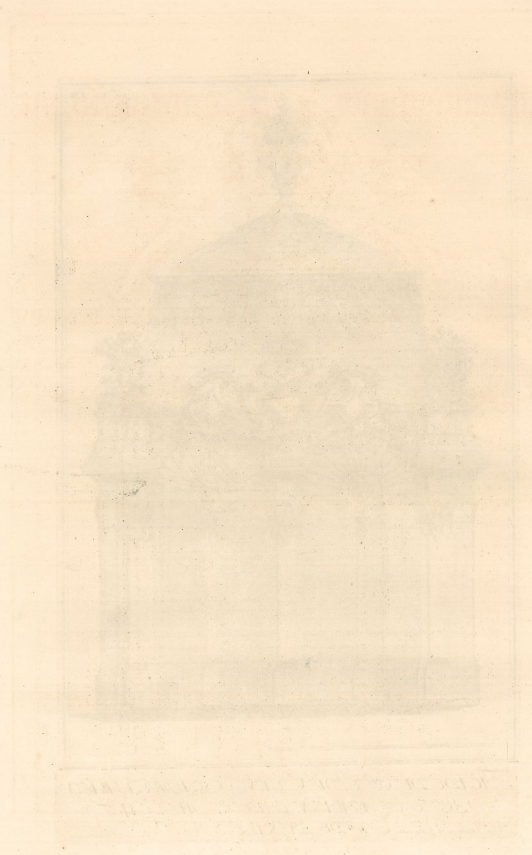


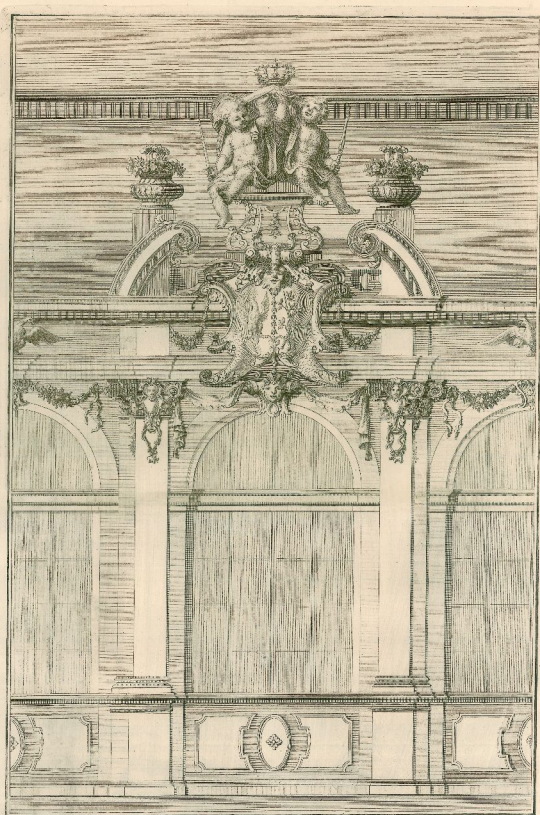
FAÇADE DU CÔTÉ DU GRAND ESCALIER À L'ITALIEN
 DROITE ET À MAIN GAUCHE AU HAUT
 DE LA SAIE

Le plan de l'escalier est à St. Philippe.

Le plan de l'escalier est à St. Philippe.



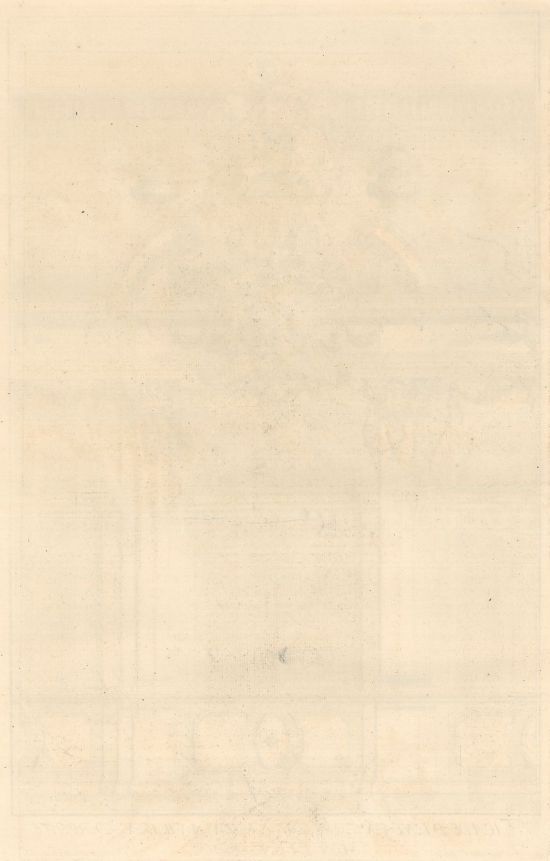


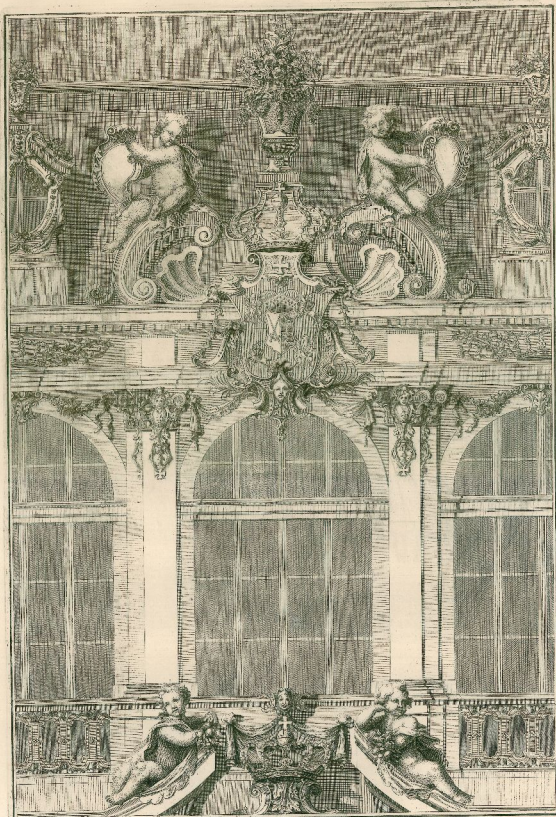


FACADE DE L'ENTRÉE DU SALON À L'AVEN DROITE
SUR LA CALÈRSE.

Dessein de M. de la Roche

Gravé par M. de la Roche





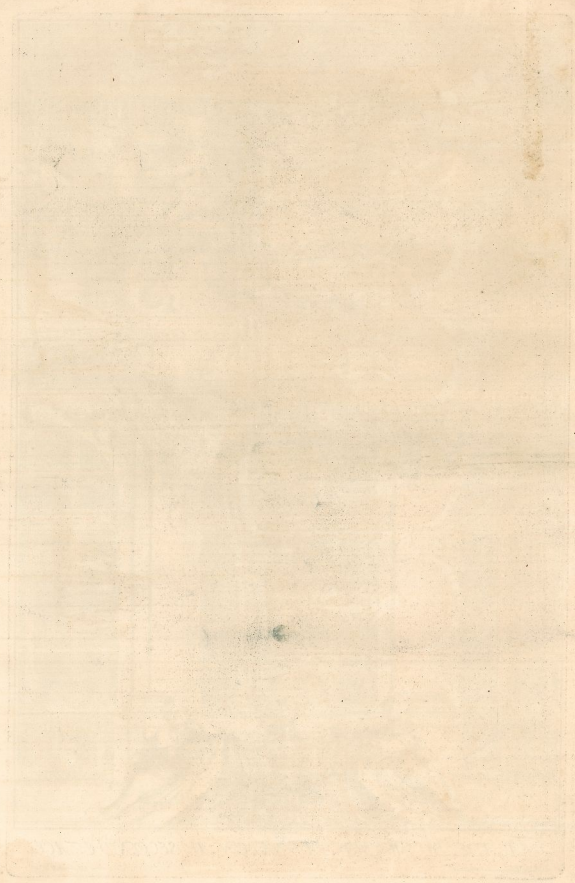
FACADE DU SALON DU SALON AU SECONDE ETAGE.

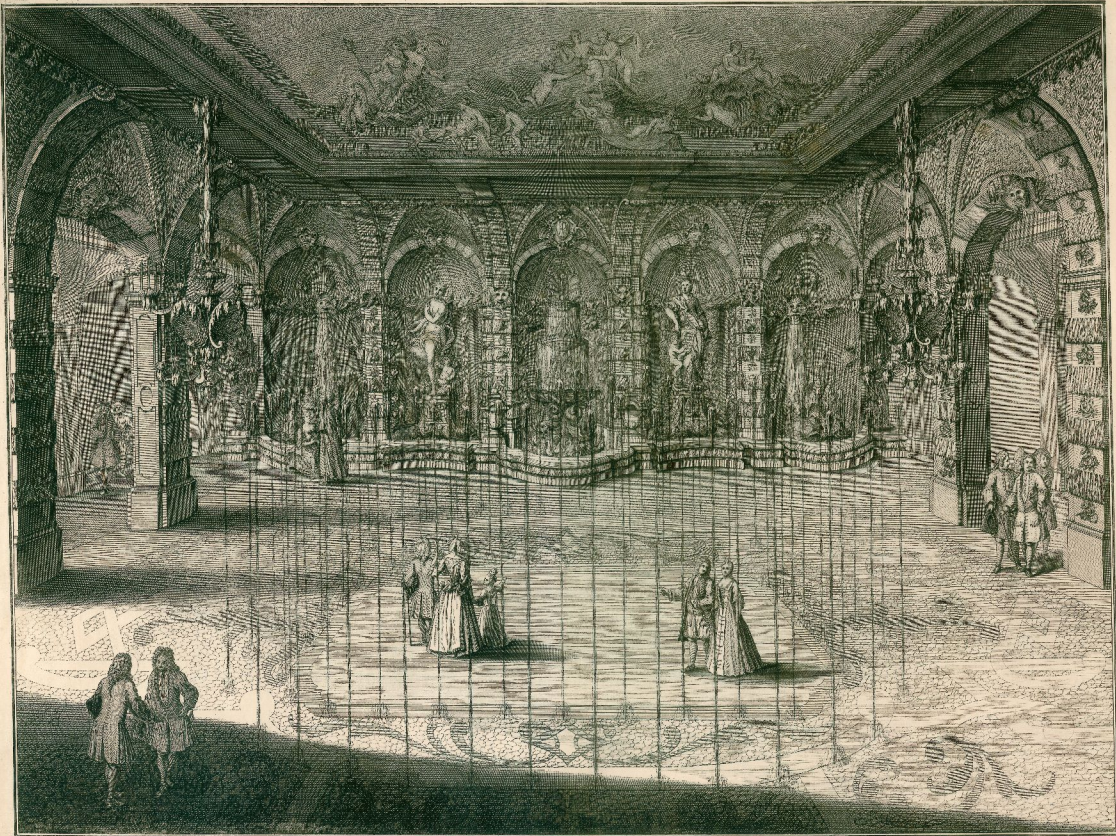
Architecte et Sculpteur de l'Académie

Gravé par M. de la Roche



Handwritten text in a vertical column on the left side of the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is faint and difficult to decipher but appears to be a list or index of entries.

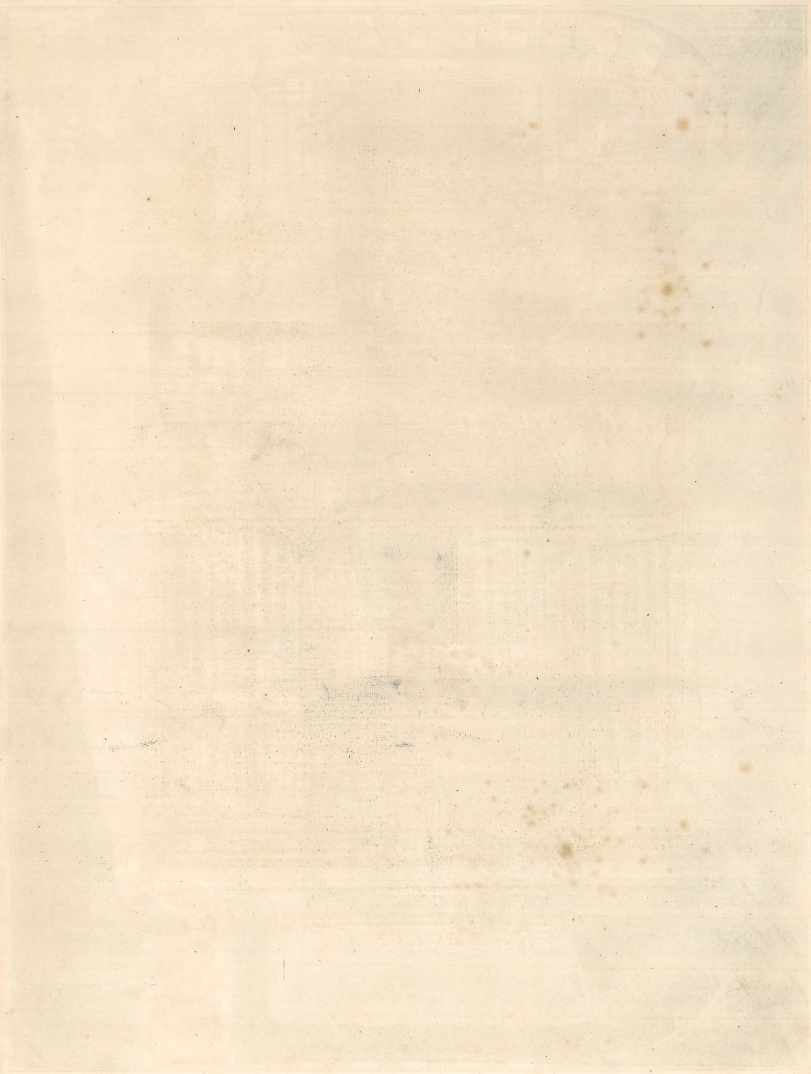


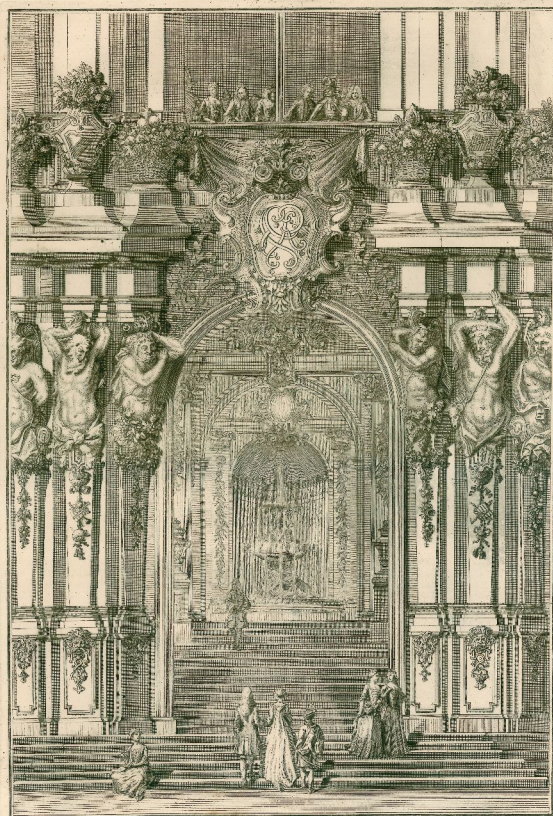


GROTE QUI EST DANS UN SALON A L'ORANGERIE ROYALE

Sculpsit J. B. Ponceau Pinx. Goussier

1710



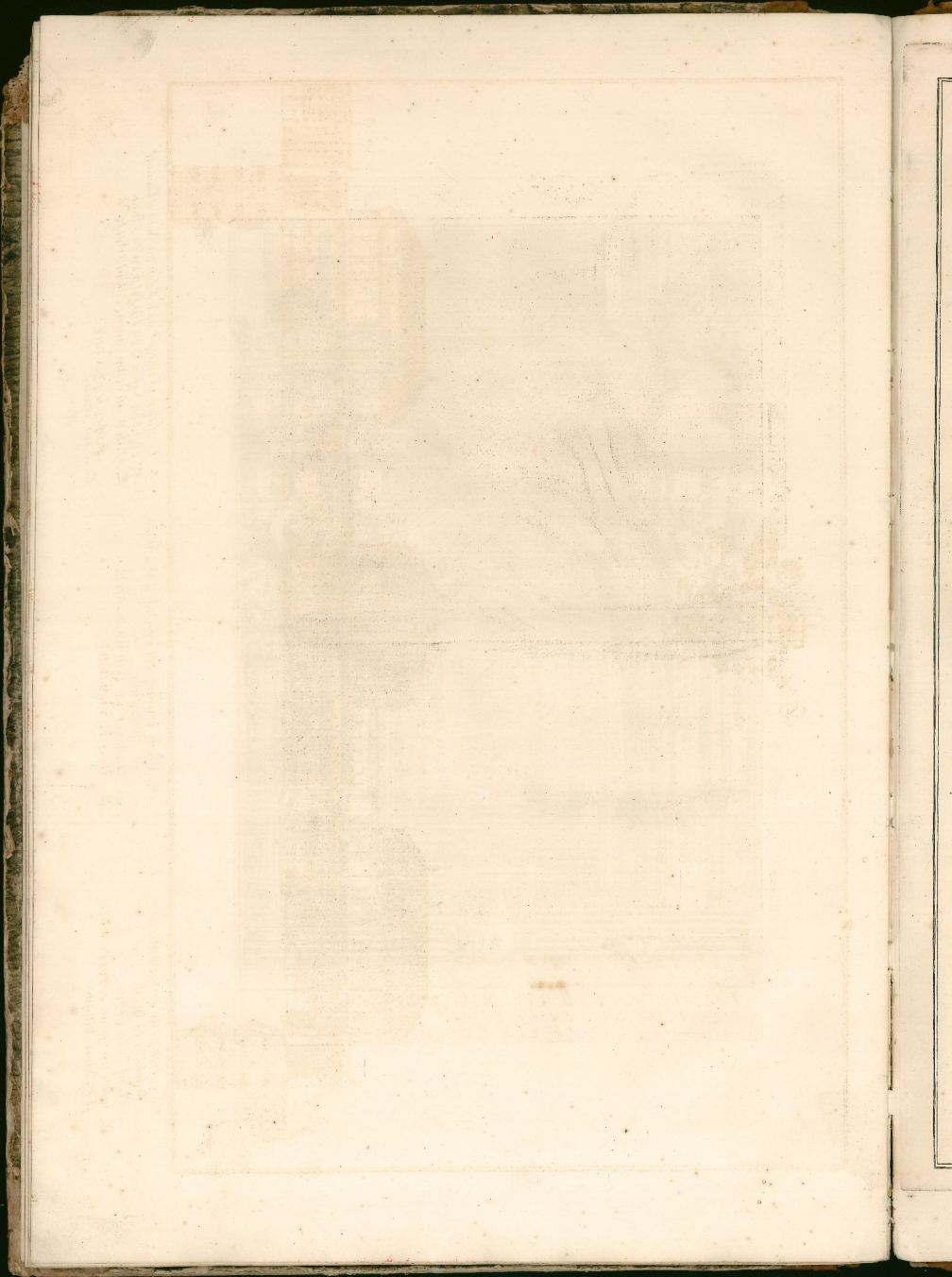


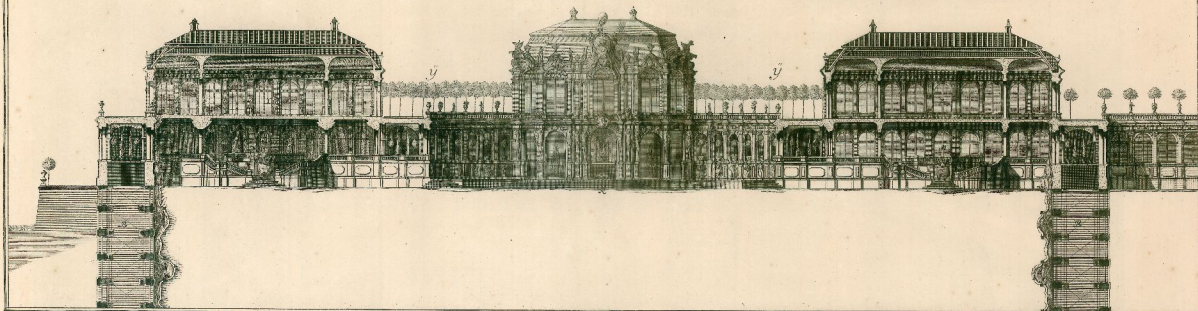
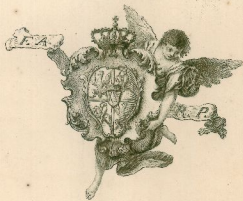
VUE PERSPECTIVE DU MUSEUM DU GRAND ESCALIER DE
 L'ORANGERIE ROYALE ET DES SERRES MUSEE A LA
 PROMENADE EN HAUT

Architecture de M. de la Vallée par M. de la Vallée

Gravé par G. de la Vallée à Paris







sur le plan de l'Église de St. Martin.

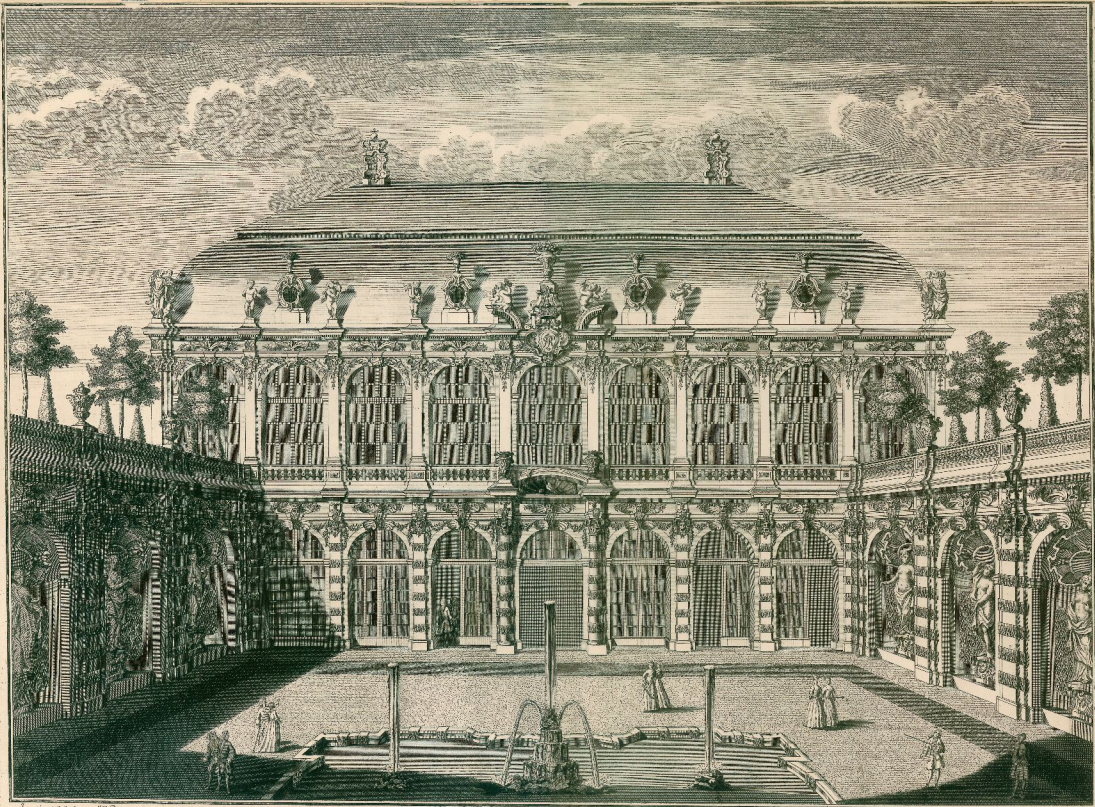
*I. Escalier pour entrer dans le Salon de la grotte.
 N. Profil de la grotte.
 X. Salon au dessus, garni de marbre, et de Bustes Antiques.*

*R. Grand Escalier qui conduit aux Allées de Promenade.
 B. Galeries de Communication.
 Y. Allées de Promenade.*

*J. Escalier pour entrer dans le Salon au Bain et Cascade.
 M. Profil du Salon d'en bas, vis à vis du Bain.
 Z. Salon au dessus, garni de toutes sortes de Marbre le plus rare.
 O. Bain chaud.*







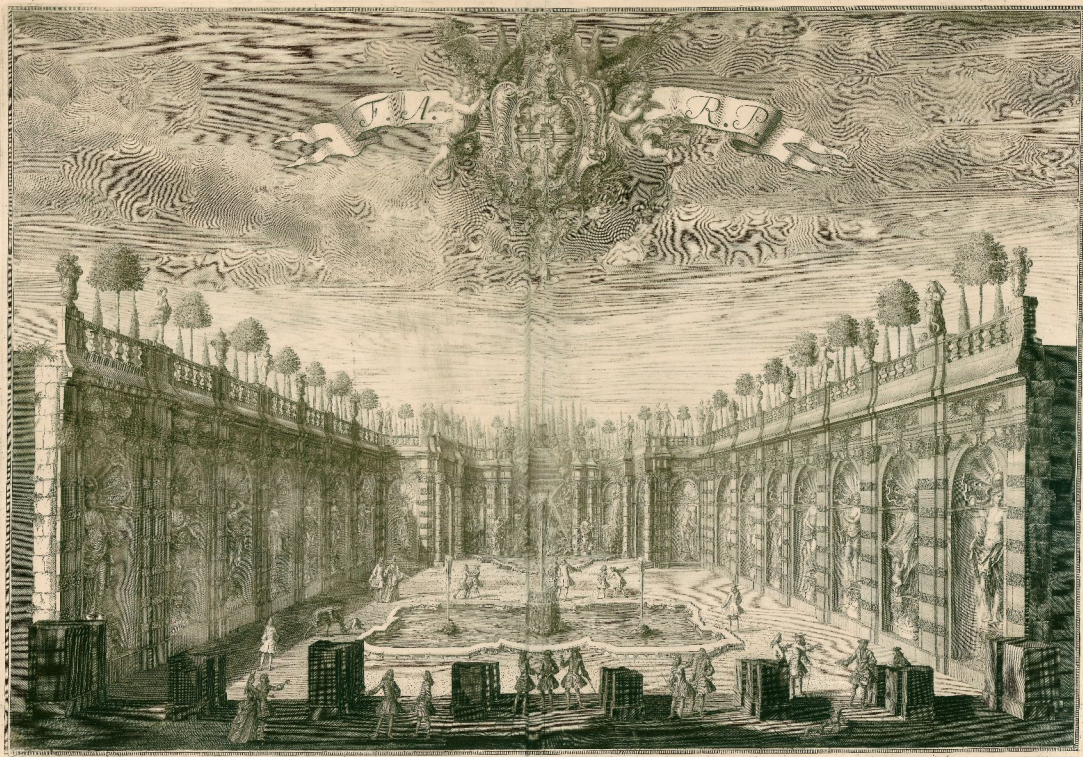
Inventé de l'Esprit par M. Pignatelli.

C.R. Wagnier, sc. & Desaut.

ELEVATION DE LA FACADE DU SALON VIS A VIS DU BAIN DE
L'ÉTRANGER ROYALE

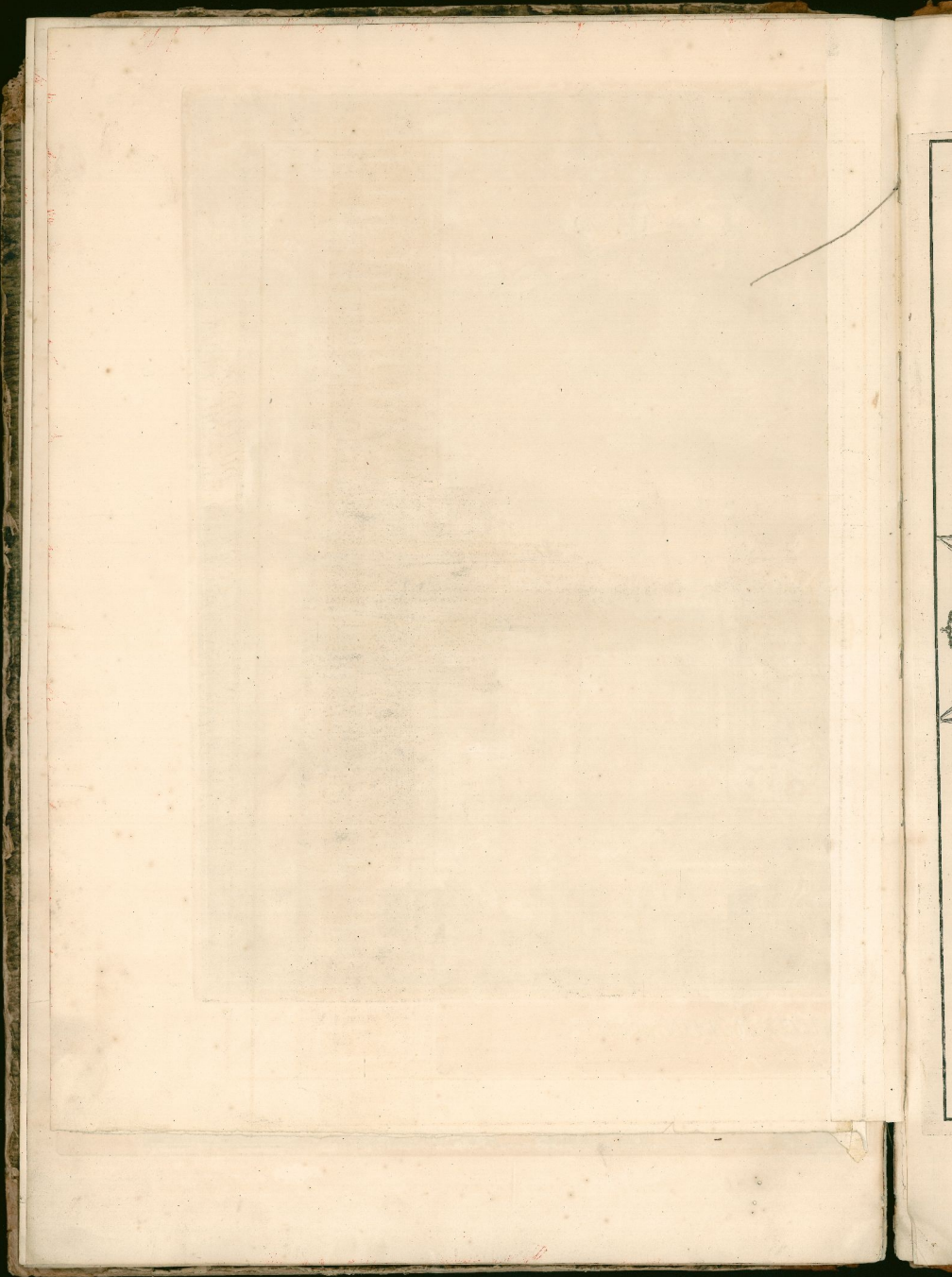


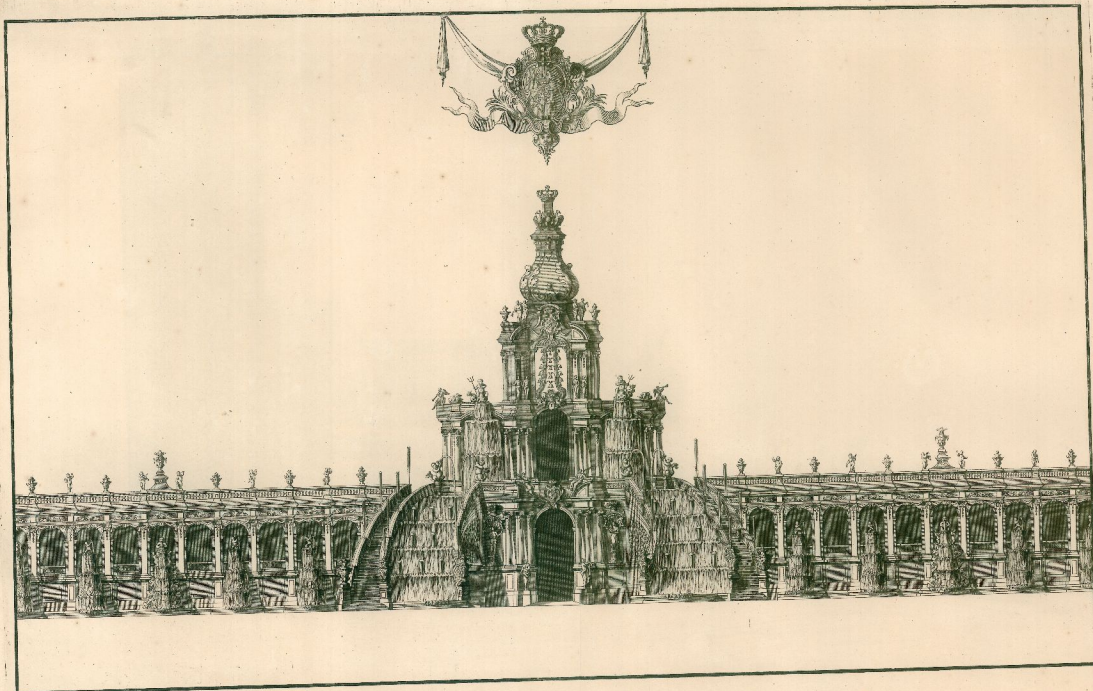




VUE DU BAIN^o DERRIERE LE SALON A MAIN DROITE.

Gravé par P. Pöppelmann, d'après l'arch.





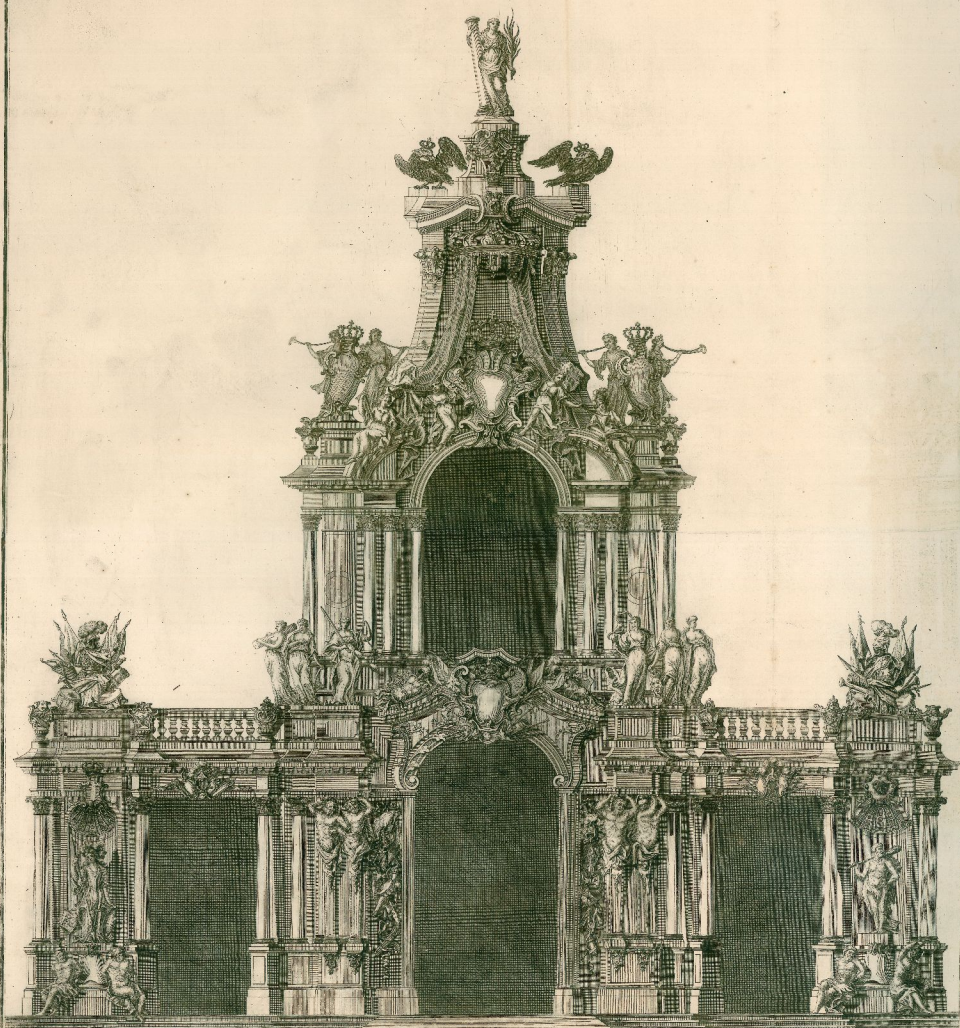
PROJET D'UNE CASCADE A L'ORIENT DU JARDIN.

Paris et del. par P. LeClerc. Paris 1764.

Paris par LeClerc.

UNIVERSITÄT SACHSEN-ANHALT
BIBLIOTHEK





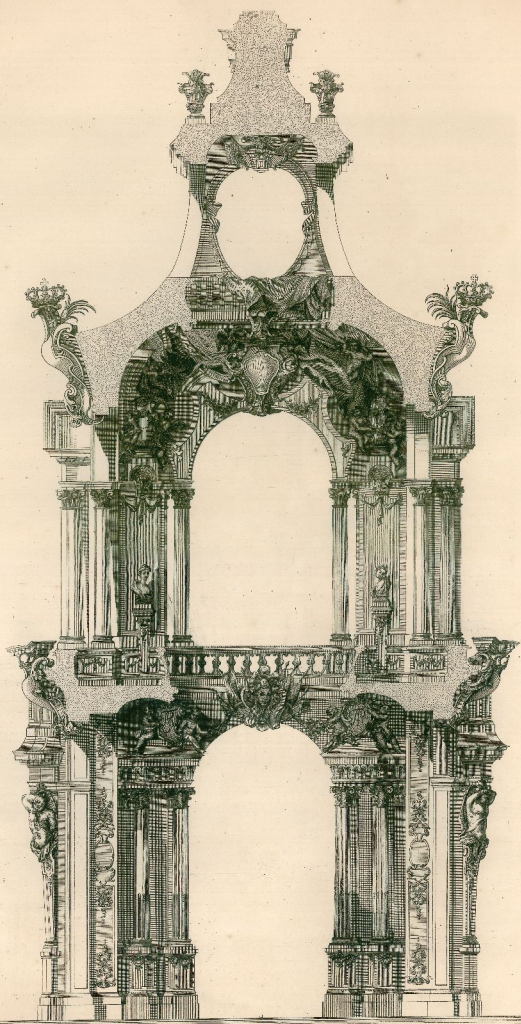
GRAND PORTAL DU NOUVEAU CHATEAU ENTRE
LES DEUX COTES DE LA GALERIE

Invent. et delign. par M. D. Pöppelmann.

Gravé par G. S. Wolff.





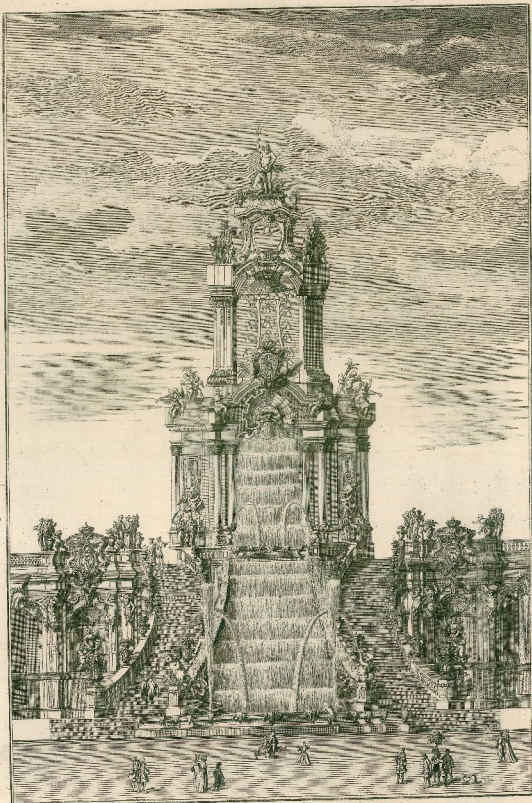


PROFIL DU GRAND PORTAL

Invent. et Desseigné par M. D. Pöppelmann.

Gravé par Schmidt.

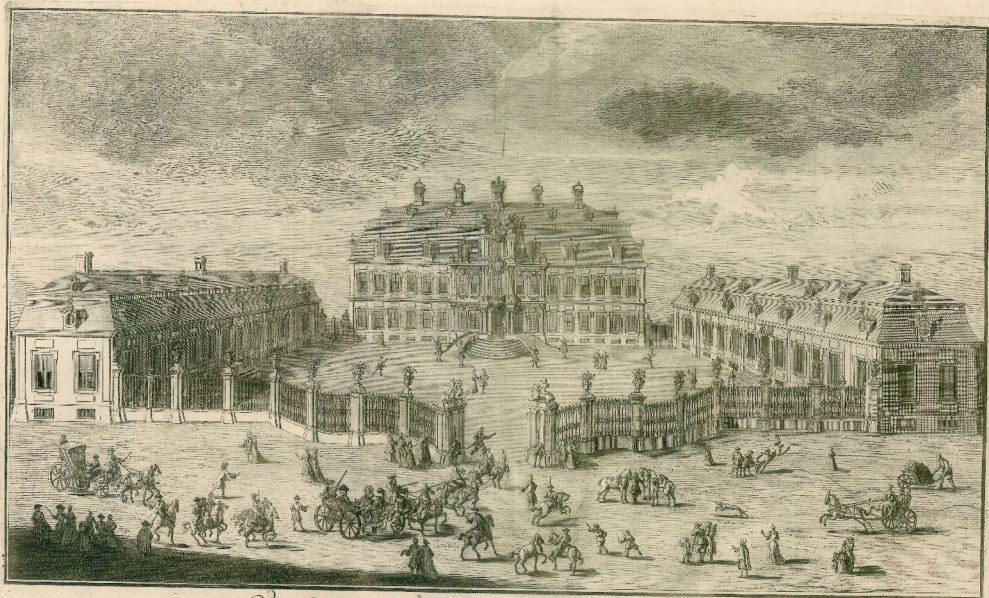




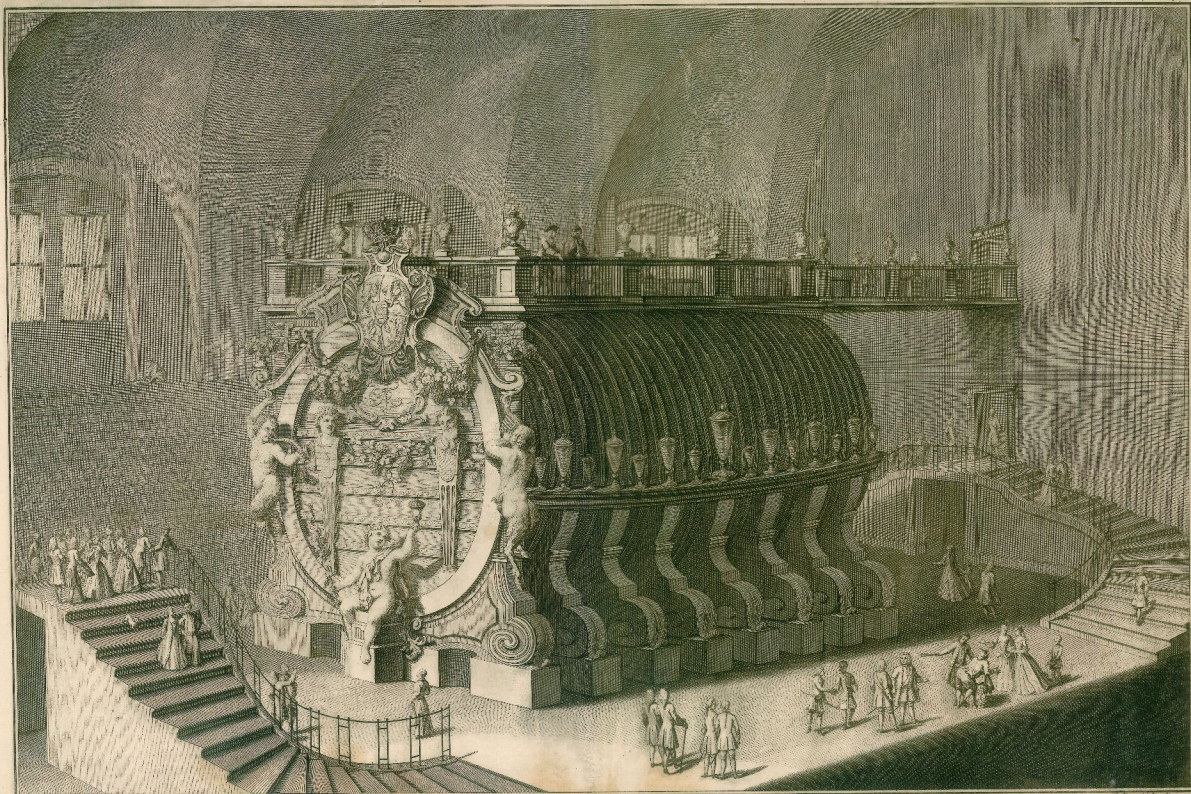
FACADE D'UNE CASCADE PROJETÉE DANS LA PARTIE
DE DERRIERE DU JARDIN ROYAL.

Architecte de l'Académie de France à Rome, M. de la Vallée.

Gravé par M. de la Vallée.



Vue du Palais de Hollande du Costé de la Ville avec les aisles dont tous les appartemens sont meublés de Porcelaines d'autres choses précieuses que les Indes & le Japon. Fourmissent on y trouve ausy des Chambres remplies de toute sorte de raretés.

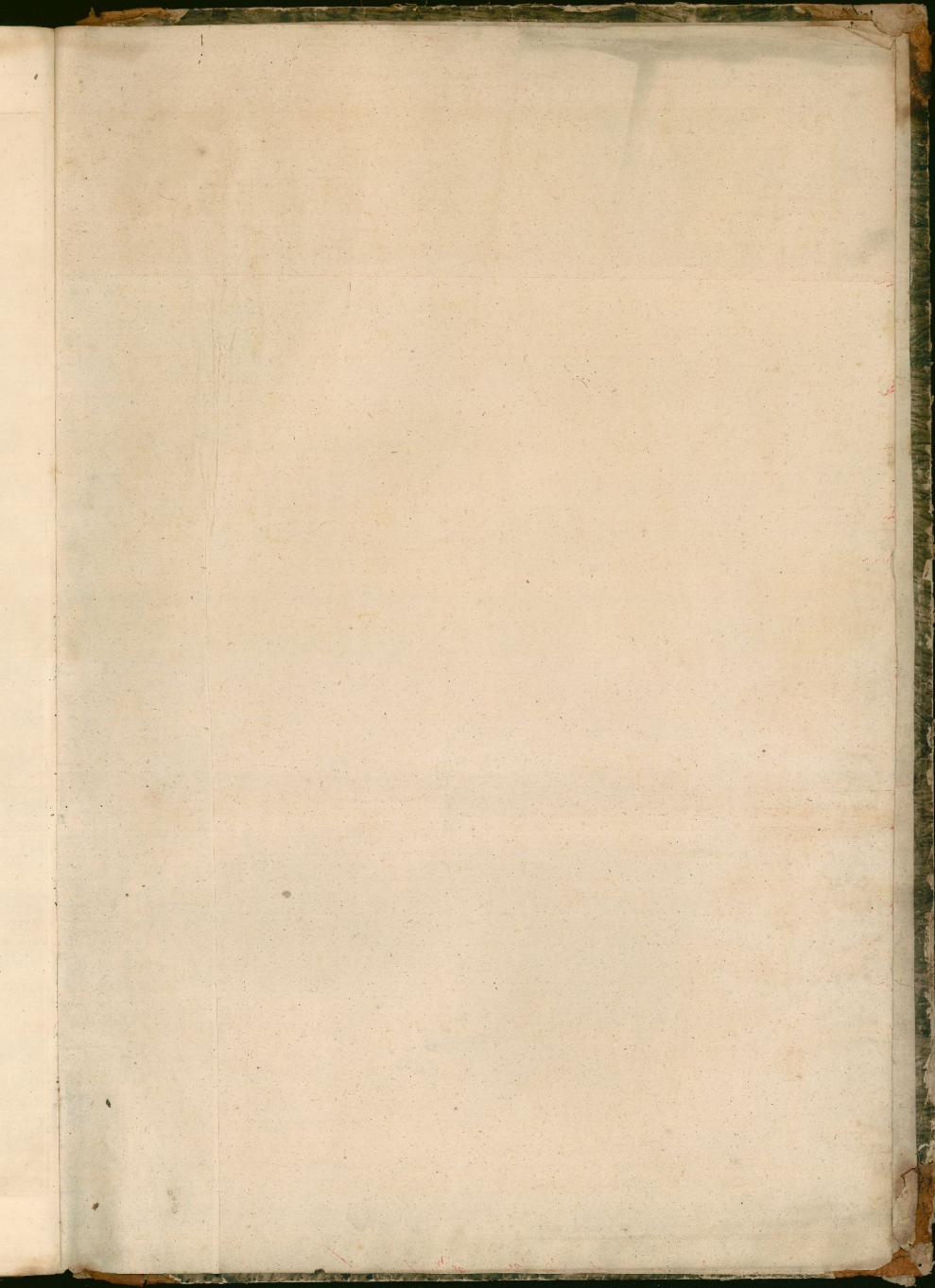


von d. d. H. J. Schickel

1772

PERSPECTIVE DES GROSSEN FASSES AUF DER BERG-VESTING KÖNIGSTEIN
 Welches Ihre Königl. Mayest. in Pohlen und Chur-Fürstl. Durchl. zu Sachsen Anno 1725. anstatt des alten ganz neu erbauet, dessen Länge ist 17. Ellen, die Spund 12. Ellen, die Boden 11. Ellen, und sind 3700 Dresd. Eym. also 609 Eym. mehr absudsvorige gefüllet worden. Stält 649. Eym. mehr als das große Fass zu Heidelberg.

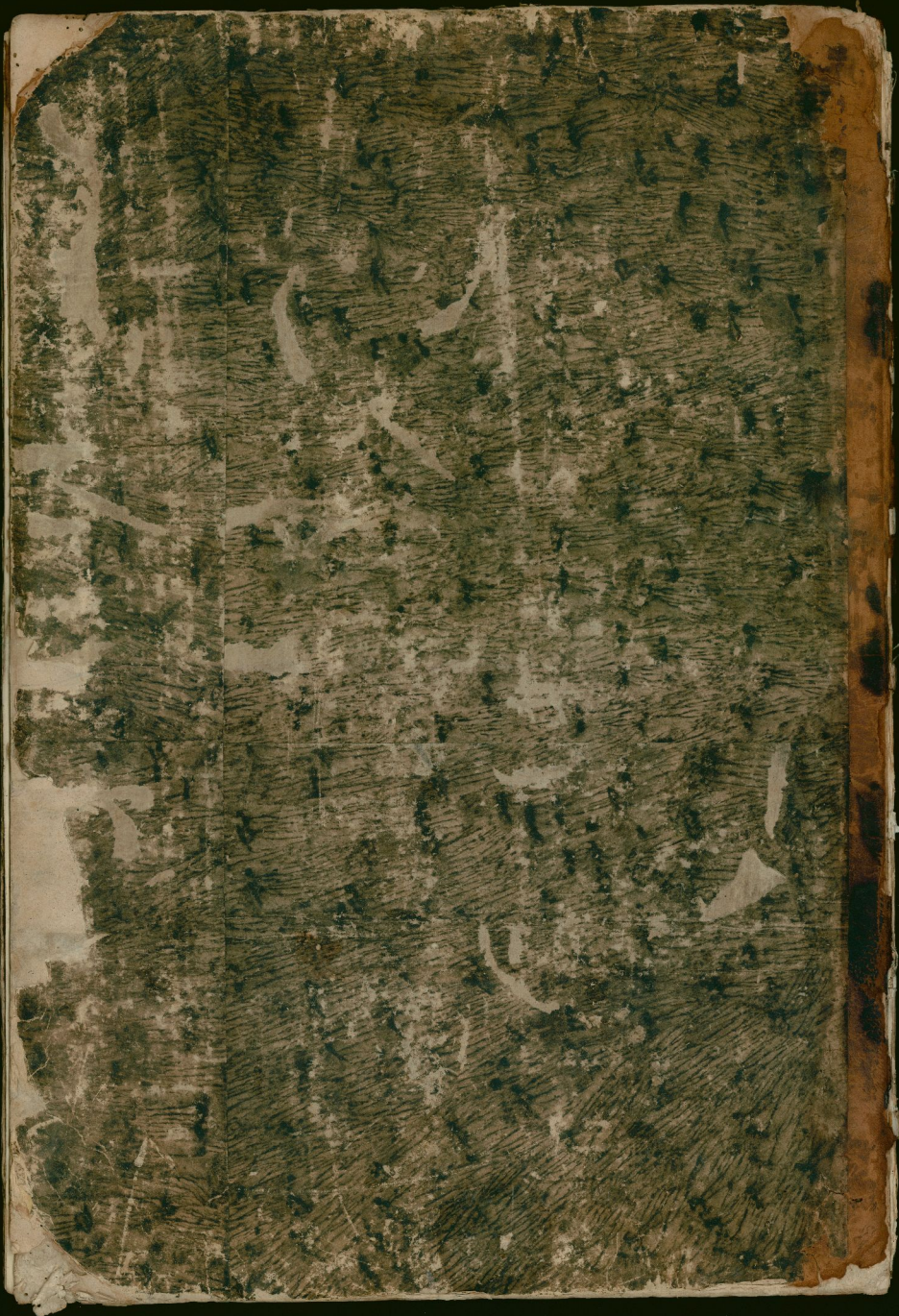




Ya 3675a

20





Vorstellung und Beschreibung
Des von
Sr. Königl. Majestät
in Gohlen,

und
Churf. Durchl. zu Sachsen/
erbauten so genannten

Swinger- Gartens
Gebäuden,

Der Königl. Orangerie zu Dresden,

In
Zier- und Swankig Kupfer- Stichen

Kunst- und Grund-richtig abgezeichnet und herausgegeben

von
Matthäus Daniel Pöppelmann,
Königl. Pöbln. und Churf. Sächß. Ober-Land-Baumeister.

ANNO 1729.